

OFFICE DE CONSULTATION DE MONTRÉAL

ÉTAIENT PRÉSENTS: Mme IRÈNE CINQ-MARS, présidente
 M. PETER JACOBS, commissaire
 M. VIATEUR CHÉNARD, commissaire

**AUDIENCE PUBLIQUE
SUR LA REVITALISATION DE L'OUEST
DU CENTRE-VILLE**

DEUXIÈME PARTIE

VOLUME 6

Séance tenue le 27 avril 2011, 19 h
au 1550, rue Metcalfe, 14^e étage
Montréal

TABLE DES MATIÈRES

SÉANCE DU 27 AVRIL 2011..... 1
MOT DE LA PRÉSIDENTE..... 1

5

PRÉSENTATION DES MÉMOIRES:

M. Robert Hajaly 4
Mme Dolores Duquette..... 17
Mme Lynn Verge, *Bibliothèque et centre d'informatique Atwater*..... 28
Mme Ioanna Avantis 35
M. Michael Murphy, *Niceguys Consultants* 45
Mme Georgette Blanchard 51
M. Pierre Brisset et M. Philippe Côté, *Groupe de recherche urbaine Hochelaga-Maisonneuve*..... 59
Mme Catherine Delisle-L'Heureux et Mme Kelly Pennington, *Concordia Community working group*..... 72

20

DROIT DE RÉPLIQUE

M. Sylvain Villeuve, *Ville de Montréal*..... 83

25

MOT DE LA PRÉSIDENTE

Mme IRÈNE CINQ-MARS, présidente :

30

Bonsoir! Nous allons commencer. Nous avons plusieurs personnes qui se sont inscrites au registre ce soir et, en plus, la Ville, l'arrondissement a le droit à une réplique pour préciser certaines informations, ce qui fait que la soirée peut se terminer très tard, vers 11 h. J'aime autant vous le dire d'avance.

35

Bonsoir, Monsieur Hajaly!. Good evening, Sir! I will call you forward in a second. It won't be long.

40

Alors, je vais quand même vous souhaiter officiellement la bienvenue, ce soir. So, officially, I welcome you to this evening session. Mon nom est Irène Cinq-Mars. Je suis accompagnée de mes collègues, Peter Jacobs, à votre gauche, et monsieur Viateur Chénard, à votre droite, commissaires ici à l'Office. Nous avons été mandatés pour tenir cette commission. Vous avez rencontré peut-être monsieur Richard Brunelle aussi qui est à votre droite également, qui est secrétaire de la commission et qui nous accompagne dans nos travaux.

45

Vous avez été accueillis à la table par madame Brunelle-Amélie Bourque ainsi qu'à la logistique, nous remercions madame Anick Pouliot et monsieur Jimmy Paquette Cormier qui ne sont pas ici dans la salle mais qui ont travaillé fort pour préparer l'aménagement de la salle et tout ce qu'il faut pour que tout se déroule bien.

50

Je vous rappelle que monsieur Gilles Vézina, attaché de recherche et de documentation à l'Office est également la personne que vous pourrez contacter, si jamais vous ne trouvez pas les documents que vous cherchez sur le site de l'Office. Parce que toutes les sessions sont enregistrées, deviennent publiques et au bout de quatre à cinq jours, c'est sur le site de l'Office. Alors, c'est là que vous pouvez trouver les résultats des délibérations, du moins les transcriptions des délibérations.

55

La première partie de la consultation publique en était une d'information, comme vous le savez, et elle a eu lieu les 28, 29 et 30 mars dernier. Ce soir, nous allons clore la deuxième partie de la consultation qui a débuté le 20 avril dernier et dont le but, c'est de vous permettre d'exprimer votre opinion sur le projet, vos commentaires, d'émettre vos commentaires et vos analyses.

60

Alors, nous avons tenu, compte tenu du grand nombre de personnes et d'organismes qui se sont présentés, qui se sont fait entendre ici, quatre séances d'audition des mémoires. Alors, nous entreprenons ce soir, comme je l'ai dit, la cinquième et dernière.

65

Je rappelle également que cet après-midi, à 16 h, nous avons rencontré monsieur le commandant Stéphane Plourde du SPVM du district numéro 12 qui recouvre Westmount et le secteur des Grands Jardins. Nous avons pu lui poser des questions plus précises sur la sécurité, la circulation, en nous basant sur les préoccupations qui ont été émises depuis le 20 mars dernier et nous avons reçu des réponses. Ça, aussi, ça sera transcrit sur le site web de l'Office.

70

Alors, la transcription, c'est grâce au travail, notamment de madame Louise Philibert, qui est sténographe encore avec nous ce soir, et à la qualité du son dont s'occupe monsieur Jérémie Gagnon également à la table.

75

Donc je vais vous appeler à tour de rôle et vous demander vraiment de vous en tenir aux vingt minutes, quinze minutes même qu'il vous est alloué pour qu'on puisse ensuite vous poser des questions. Il y a, comme je vous l'ai dit, énormément de personnes et elles ne sont pas encore arrivées. Mais au fur et à mesure que la soirée va se dérouler, les gens vont arriver, puis on va les faire passer ici en avant pour qu'ils présentent leur point de vue.

80

À la toute fin de la soirée, si on s'en tient à l'horaire, ce sera probablement vers 10 h 30, l'arrondissement sera invité, s'il le juge à propos, à utiliser leur droit de réplique à l'égard des mémoires présentés. Ce droit est limité à la possibilité pour l'arrondissement de rectifier des faits

85

ou des informations jugées erronées. Mais il ne s'agit pas de s'engager dans un débat de ce que l'arrondissement compte faire ou ne pas faire avec les propos qui ont été entendus. Il faut pour cela que notre rapport soit écrit.

90 Alors, effectivement, notre mandat porte donc sur le document de présentation du PPU, sur le projet de règlement qui y réfère et c'est après vous avoir tous entendus et bien analysé les propos que nous pourrions formuler nos recommandations. Nous sommes en train d'envisager comme échéancier de pouvoir déposer notre rapport en juin. Alors, la parole est maintenant à vous. J'aimerais inviter monsieur Hajaly ici, en avant. Good evening, Sir. How are you tonight?

95

M. ROBER HAJALY:

Allright, yourself?

100 **Mme IRÈNE CINQ-MARS, présidente :**

Fine, fine. We are all ready to go.

M. ROBER HAJALY:

105

I am ready to go, yes. I was originally going to read my brief, but it think it is too long for the time limit, so I'm just going to try to get a few points across, and then you can ask questions.

110

First, just to briefly introduce myself, my name is, Robert Hajaly, I lived in this area for about 17 years and I still live very close by in Peter-McGill district, and throughout I worked at Dawson as a teacher. So this is very much my area and I'm interested in its development.

115

What I have to say, first of all, I'll start with my perspective. My general perspective is that I would like this area to be more of a community than it is now. There are two reasons I think why it is not as much a community as I would like, the first, of course, is that the population is very heterogeneous; there is not much you can do about that, but the other reason is something we

can do about, and that is the lack of community services, which would bring people together and also give them more of a reason to stay in the area. And I mention that, because there is a very high mobility, as you know, of people.

120

I mentioned community services, by that I'm referring to the lack of a elementary public school, a public library, a community center and also sports facilities. The preliminary SPP report or *PPU* as it is called in French, does list the provision of community services as a factor in residential development as one of his objectives, but so far as I can see it, it takes no note whatsoever of the lack of services I have just mentioned and even less does it provide a remedy. So I think that is something that very crucially has to be corrected in the final version.

125

I would like to say just a little bit more about how I conceive of these services and where they ought to be. I said before that I see them, not just as providing a service to people, but bringing them together. And for this reason, it is very important that they be located roughly all together and in the center of the Peter-McGill district; I presume that they would be serving the district as a whole and not just *Les Grands Jardins* area.

130

And therefore in my brief, I mention the fact that I would like to see the Victoria School be the site of this primary school. I appreciate now that the School board reserves it for its tourism school, but I have already expressed my view to the School board that this is an inappropriate use of that school; it is not a tourist area, it is a residential area; they do possess an empty school, on Mountain Street just below Ste-Catherine, right in the middle of a tourist area where there are many hotels and restaurants, that's the place for the tourism school. And they have told me that if there is enough expression of parental support for Victoria School being a primary school, and if the Government of Quebec agrees, that change can be made. So I'm asking the SPP to express that view, that that is a proper place for a primary school in the Victoria School.

135

140

As for the other community services, I mentioned a public library, community center, I can add a daycare center. I believe these should be right nearby the school in the CLSC building, 1801, de Maisonneuve Ouest, where we had a little bit of an information session. The CLSC occupies only two out of eight floors, and that leaves over 63 000 sq. feet available in principle for

145

that purpose and I believe that the City should take over that building for that purpose as well. And this should all be put down in the SPP report as a matter of priority.

150

My next topic is the green space on de Maisonneuve. I very strongly favour this green space. There are literally thousand of people living in the towers surrounding this area; they have no green space whatsoever to go to; many of them have young children who cannot run around. This green space would serve as a little bit of a respite for them; it would also serve as a kind of a village green, because it's close by...would be close by to the school and to the community center, it would be part of what I would call, a district center or a village green; it would service a kind of village green to bring people together.

155

I would also like to point out that if the school was in fact a primary school, the fence around it could be removed, and the park could be literally from the wall of the school to the wall of the Curling Club, which would expand it considerably. You could put a children's playground there and the children of the school could use that playground.

160

I appreciate that people have mentioned their problems of security, the Curling Club being supplied parking. I think these can be readily taken care of. I am not going to go in to it, it's too long, but I do mention solutions in my brief.

165

My next topic is the revitalizations of Ste-Catherine Street, which is an important objective of the PPU, the economic objective. I do accept that there is a need for some revitalization, especially in the western part, from Cabot Square roughly to about Fort Street, but I want to be very clear, I want this revitalization to maintain what I take to be the present character of the street, which is that it is a commercial part of a residential area. It is not the beginning of the metropolitan part of Ste-Catherine serving all the city or all the West-End. It was suggested in the PPU, which I think was also pushed very much by the *Table de concertation Centre-Ouest*.

170

175

I enjoy right now the local character of this street. It has a relaxing casual ambiance; pedestrian friendly low buildings, very sunny, the stores are mostly small, they serve local

residents; I know some of the people there, they know me; that is part of a definition of a community and I want to see that preserved.

180

And to that end, I have very specific recommendations which are in the brief and I will repeat them here.

185

First of all, I do not think that any reconstruction in some of the areas that need reconstruction should have a base that is higher than three floors. The PPU report refers to 16 meters, which is 5 floors. That's too much, unless it happens to be the next building is 4 floors, as it happens sometimes. Also, no tower should be more than 10 floors; that means about 32 meters; not the 44 meters that is proposed in the PPU. And part of the reason, incidentally, is precisely to maintain the sunny character of the street. Even in the PPU report proposal, there are shadows that go right across the street now, as presented, that's not acceptable.

190

And also, tower should be set back on both sides of the street, a minimum of above the three floor base, if they are high, a minimum of 10 feet and 3,5 meters. I don't think it is specifically specified in the PPU report how big the set-back is and where there are to be that there on both sides of the street. That should be made very, very clear. I know I asked questions about it, but it's not clear in the report itself. It should be made clear.

195

There are some buildings which I would like to see preserved in this area and there is a danger there will be demolished, and I would like them to be specified. I do in fact in my brief specify very precisely the Victorian buildings on the south side of the street and the lovely art-deco building on the north side, I give addresses; it should be stated in the final PPU report, the specific buildings, specific addresses that may not be destroyed are altered in the way that ruins their heritage value.

200

205

Terraces: there is a discussion of the creation of terraces. I'm all in favour of that, except that these terraces must be compatible with the residential function of the street, because the PPU also wants residential and densification, which I approve of.

210 To that effect, I think that terraces should be only those of cafés and restaurants; they
should be limited in size, roughly until 10 o'clock. What I don't want, and what we do have now, is
terraces, bars, that are opened until three in the morning, being right under a residence. I know I
asked about that, I was told, well we will talk to the proprietors. In my experience, that will not
provide a satisfactory solution. I want it made very clear: no terraces under a residence that is a
215 bar that is opened until 3 o'clock. Right now we do have such a terrace, but in fact, what is on top
of it is a boarded up building, so there is no problem, there are no actual residents there, but there
should be at some point.

220 My next topic is the development of Cabot Square. I support the eastward expansion of
this, especially if, of course, it is used for community and cultural events, which fits in to my desire
to create a community. I also would like to see a little bit more access to it on the south and east
sides, there is now a railing, but no openings whatsoever; and I imagine openings in the middle of
those sides, as well as the other sides, with path leading up to the statue, so the path would form
a kind of pattern similar somewhere to the British flag, the Union Jack.

225 There is a reference in the PPU to the use of resurfacing materials; I would like to
emphasize now that the paths tend to degenerate; the materials break-up and what you get is
mud when it rains. I think what you need is materials that are very hard and durable on the paths,
so they don't break-up, they don't become mud, but on the other hand, the areas between the
paths should remain grassed, that is very important; and it is important to maintain a better
230 maintenance of this grass, because what happens now, it that bare patches appear very quickly,
because people use it, and these are not replaced. Every year, at the beginning of the summer,
late spring, they should...these grass areas should be refurbished.

235 It is also necessary, in my opinion, to add more flowers to the square, in fact, I don't think
there are any flowers whatsoever, and there are many places where they could be put, along the
rails, around the central statue, around the Vespasienne, around the metro structure, around the
trees; there are actually even trees with flower beds with no flowers in them.

240 I appreciate that this would cost money, but I think there has to be a much...and this is true of all my recommendations, there has to be a much greater maintenance budget for this square. They are talking about 5.5 M.\$ to improve it, that's great in the beginning, but unless it's maintained, it will soon run down again. So there has to be an emphasis on a greater maintenance budget.

245 Regarding the marginal people who use the square, I do not think, one it's improved, that they should be chased away. The proper approach, as mentioned by many people, to provide them actively with rehabilitation services, with jobs that they can do, that are suited to them and housing that is suited to them. And what that required, is money from all level of government, but I want to emphasize that that will pay dividends, it will pay dividends not just for them, but also for
250 the development of the area in the future.

I now want to talk about the area south of Cabot Square. I support the notion that it should be residentially developed, but I disagree with most of the proposals in the PPU report. And I will explain.

255 First of all, the Children's Hospital, of course, should be zoned residential, unless McGill wishes to retain it for some kind of institutional and medical use; in particular, it should not be used for offices, there are many office spaces going downtown that are vacant and that should be developed first.

260 I'm against the Jardins de l'Hôpital, I'm against the residential terrace on René-Lévesque and also the residential development of the Franciscan site. Let me explain why.

265 First of all, the Jardins, if you make the Cabot Square bigger, if you develop Hector-Toe-Blake Park as a playground and if, as I will suggest, you develop the Franciscan site as a mini-soccer field, it's rather superfluous to have the Jardins de l'Hôpital. The large towers on René-Lévesque, that goes against what the report claims to be giving us, which is a variety of housing for a variety of people, including families. Families, the only housing that is mentioned are towers on Ste-Catherine Street, towers on René-Lévesque. Most families don't want to live in towers and

270 there is a simple proof of that, if you look at the Seville Project, in the first two phases, there
wasn't one apartment of three bedrooms offered, and it's obvious, because they don't imagine
the families who want to live in those towers.

275 What I am suggesting is this: I'm suggesting, first of all, as a first thing, that the rue
Lambert-Closse be changed, so that Lambert-Closse connects from Tupper to where Lambert-
Closse is in René-Lévesque, it doesn't do that now, and that means that the people who are
south of René-Lévesque are pretty much cut –off, there is an enclave there. That's the first thing;
it should pass right in front of the hospital, what is now the hospital.

280 And then between, between that new Lambert-Closse, Sussex Street, René-Lévesque
and Tupper, there should be townhouses, duplexes and triplexes, the kind of housing that might
appeal to family, and behind those houses, there should be private gardens for each one, and
these gardens should give on to a common garden, because there is enough space within that
block, there would be enough space for a common garden, just for those people, and it would be
285 enclosed by that housing. That is the kind of housing that will appeal to families and will bring
some families in the area, and that is highly desirable, because families are more stable, they
want to improve community services for their children and they have more of a commitment to
the area.

290 Hector-Toe-Blake Park, of course, should be developed as a playground also for these
families. But, my suggestion in regard to the Franciscan site, and I think I have said this before, is
that it should be a mini-soccer field, and that goes back to my point, that there are no sporting
facilities whatsoever in this area. If you had a ...the Franciscan site, which is burnt down, is
diagonally right across from the playground, from Hector-Toe-Blake Park. If you had it as a mini-
295 soccer site, that would sort of complement the playground, it would become one basic park, just
on two sides of the street. So, I think that's very highly desirable.

300 As for towers, you could have towers further east, in the site of the Convent of the *Petites
Soeurs des Pauvres*, that's the right place to put it, on the south side of René-Lévesque, if you
want that.

305 O.K. My next thing is about residential development in general. It's noted in the report quite correctly, only 8% are owners, that's very low and that's very undesirable, but at the same time, we have the situation that 73% of the people have an income less than 40 000, 00 \$, 29%, less than 10 000, 00 \$. So we need on the other hand...on one side, more owners, and on the other side, low-cost housing. Now I will praise the report on one respect, it recognizes the need to adapt city programs to the particular conditions of this area, the high cost of land, but it is not very specific. I think it should be a lot more specific as to what is required, and I'll give you just an illustration, two illustrations.

310 One concerns the building of condos that might appeal to families; the *Habitez Montréal* program, which is meant to keep families on the Island of Montreal, has an upper limit of 265 000, 00 \$ to qualify to the subsidy for this; of 265 000, 00 \$, for a two bedroom apartment.

315 But if you look at the Seville Project, which is just aimed at the ordinary market, it's not luxury, a two bedroom apartment, a small one, 840 sq feet, costs 350 000, 00 \$ with tax. So no one can benefit from the *Habitez Montréal* subsidy, no one can benefit from the *Accès Condo* subsidy. So these subsidies, the limits for these subsidies to apply have got to be raised, and that's got to be specified by the PPU report, so that people can actually benefit from this, so it can actually attract families in this area.

320 The other side, the low-cost housing side, also that's terrible. The situation, as I understand it is, in Ville-Marie there are 2129 low-cost units in Ville-Marie, but only 86 in the western part. Now, there are some references to a development fund being created to cover the cost of land. Frankly, I don't care what the means are, the means aren't important, what is really important is money and a commitment of all levels of government to bring more low-cost housing for those people who really need it in the area. That's a political matter, but it has to start with a PPU report emphasizing the gravity of the situation and the fact that this area is very disfavoured; it has been very disfavoured for low-cost housing.

330 The next topic I want to look at very briefly is the upkeep of residential buildings. The PPU report refers to some towers in the 60's and 70's deteriorating. In my experience, the

335 buildings that really are deteriorating are older buildings that were built in the early part of the 20th Century. You can go along de Maisonneuve, especially, for example, between Chomedey and Fort Street, and there are buildings there that are filthy, there's no grass in front of them, it's just mud, the light fixtures are ripped-out, there are buildings that are boarded-up; I give particular addresses in my brief. And these buildings have been like that for years. Nothing's been done about them.

340 And what I want to see, I'm not even sure, there is a reference to more inspectors going around to look at these things, but I'm not sure that these conditions fall under either the building code or the present cleanliness by-law. For example, the dirtiness...I know the plastic graffiti, but not to a dirty wall that's really filthy. Right?

345 Now, why is this important? It's important for the people there, but it's also important in the following sense, that the appearance of these buildings really brings down the area, and they make anybody who has a little bit of money, unwilling to stay there for any long period of time. And that is part of the reason why there's a lot of mobility.

350 So, it's very important for the City to start improving these things, and if there are landlords that are not very responsive, the City has to acquire the powers, if necessary, from Quebec, to do those things itself and to charge the owner.

355 And so far as the boarded up buildings, it seems to me, the City should take them over and transform them into low-cost housing; if they are not being used and if the landlord can't be bothered to use them, let them be taken over by the City for low-cost housing, and that be specified in the PPU report.

360 I just have two more things to go, I'm going to omit some of my things here. There is a reference...this is a little bit incidental, but there are constant references to tramways on Guy Street. I know this is part of the broader transport policy of the City. But, I want to say that trams on Guy Street are a bad idea. If the sidewalks on Guy Street are widened to provide for trees and benches and so on, which they should be, incidentally, very much so, that will leave 4 lanes; if

365 there are two lanes for parking that leaves two lanes for cars. If trams are stopped in the middle
of the street to pick-up passengers, no one can pass them. That's not going to improve traffic in
the area; it's just going to create frustration. You have a bus; a bus goes to the side of the street
to pick-up people that leaves the cars to pass. With a tramway you also have poles, you have
wires, you create visual interference and it's very expensive, and money is needed for other
improvements that are much more demanding. If you want to improve the attractiveness of public
transport, you go for electric busses with air conditioning; that's a fraction of the cost and it will
370 have exactly the same appeal.

A last point, actually, it may not be the last point, but anyhow, here's another point. The
Falaise St-Jacques, this is recommended as a great place to have views of the south. This is
unrealistic if you have a residence there, because right now, what you hear are the trains and the
375 Ville-Marie Expressway, and it's going to be three times as many trains coming from the west in a
few years time.

What you really, want, which is actually what is there right now, are trees and high
bushes to mask the noise. Where you really want a view, is in two places only: the CCA garden
380 and the mini-soccer field, if it's created; that's another reason to have a mini-soccer field.
Otherwise, you want the noise masked wherever there are residences. You want residences, you
don't want to be handing them out with noise all the time.

O.K. I just have two other very brief points. I support very much the preservation of
385 institutional buildings and the public use of gardens. I would emphasize it should be with the
agreement of the institutions that respects their institutional functions, like education, because I'm
at Dawson, I know about that. There should be signs, very clearly indicating to the public they can
use that, and I would suggest also a playground on the Grey Nuns area in the back for the use of
the Shaughnessy Village people who live more east of there.

390 And the other thing I want to support very strongly, is the greening of Guy Street, and as I
just mentioned before, not just the greening, which is mentioned in the PPU report, but also its
widening, it's very narrow right now, there are a lot of people who walk from Concordia up to

395 Sherbrooke Street, where the busses are on Sherbrooke Street. It's not very pleasant; you have to step into the road sometimes. It should be widened, there should be benches, should be trees, and it should be greened all the way up to Cedar, where the mountain is. I know this goes beyond the Grands Jardins area, but I mean, it's totally artificial to just stop it at Sherbrooke.

400 Lambert-Closse, I'm very much in favour of the greening of that from de Maisonneuve to Ste-Catherine and indeed all the way to René-Lévesque, and why is that? Because as you walk down Lambert-Closse, now, what you got is that blank wall of the Forum, it's really unattractive; it's like the Kremlin or something like that. So I really support the greening of Lambert-Closse all the way down to René-Lévesque, in fact

405 The greening of the lane next to Victoria School, that has to allow vehicles to pass, I don't know if people mentioned that there is a big apartment building on St-Mathieu and they have 6 garages that go on to the lane, that's how they get out. So, any greening has to allow them to pass. And I would say the first thing that has to be...there are also stores that are serviced by it, the first thing that has to be done here, and I want to make a critical remark, is that it has to be
410 cleaned. It's filled with garbage and the cleanliness by-law of the City is simply not being enforced there. That's the first thing: have it cleaned.

Is that it? Yes, I think that's it, thank you.

415 **Mme IRÈNE CINQ-MARS, présidente :**

Thank you very much. That's quite complete. You touched every point.

M. ROBER HAJALY:

420

Yes, I got through it, I'm surprised, I thought I would be knocked off halfway through.

Mme IRÈNE CINQ-MARS, présidente :

425 No, we read your memoir with a lot of interest. We still have one or two minutes for an exchange.

M. VIATEUR CHÉNARD, commissaire:

430 Assuming that the Victoria School remains for *l'École de tourisme*, would you still be in favour of the park next to it?

M. ROBER HAJALY:

435 Oh, yes, yes, I think then I would be in favour of removing the fence, making the park as wide as possible, because you still want for the people around the area, you still want enough space for a playground, which would attract their children and also space just for people to relax.

440 So, very much so, yes, it's just another argument; if there was a school there, they could use it as their playground as well, and that would just increase the animation, but it's not a necessary condition, just to be very clear about that.

445 And the other thing I would mention is the function of it, because it would be close to the other facilities, the community center and so on, being a kind of village green part of the district center, would also be served. It's another way of bringing people together, it's not just a recreational facility.

450 Right now, what you have is a kind of alienation, these people are cooped-up in their towers, they don't really meet anyone, they don't know anyone and in three years time, as soon as they have established themselves, if they are students or immigrants, they leave, that's what happens.

Mme IRÈNE CINQ-MARS, présidente :

How do you solve this gathering problem in the winter?

455 **M. ROBER HAJALY:**

Well, the school, the community center, the public library, are all indoors, so, I mean, there is no reason why should not gather there in the winter as well as the summer. The only difference the summer makes, of course, is that is the outdoors, I mean, the garden. Even that
460 could have, you know, you could have some animation activities in the winter as well, but the other facilities are all indoors, anyhow, I mean, that's my simple answer to that.

Mme IRÈNE CINQ-MARS, présidente :

465 Yes. And I have one last question, on page 6 of your report, your brief, as you call it, and the third paragraph, you mention, and you did mention it orally before, all these programs that should be, that subsidy programs and the condo prices to receive a subsidy should be increased?

470 **M. ROBER HAJALY:**

That's right, for this area, at any rate.

Mme IRÈNE CINQ-MARS, présidente :

475 To your knowledge, can they be combined?

M. ROBER HAJALY:

480 Yes, they can. I mean, that's actually put on the Web Site. So, if could qualify for both for the *Habitez Montréal* and the *Accès* thing; the *Accès* is 10% of your sale price, the *Habitez* is

10 000,00 \$, plus your welcome tax, and you can combine them. So, it's quite a substantial inducement, but right now, it doesn't apply downtown, not by a long shot, so we don't benefit.

485 **Mme IRÈNE CINQ-MARS, présidente :**

O.K. Well, thank you very much. That is what we wanted to ask you.

490 **M. ROBER HAJALY:**

Thank you very much for this opportunity.

Mme IRÈNE CINQ-MARS, présidente :

495 Maintenant, madame Marie-Claude Johnson, est-ce qu'elle est dans la salle? Non. Alors, madame Dolorès Duquette.

Mme DOLORÈS DUQUETTE :

500 Bonsoir! Je n'ai pas eu le temps de prendre mes notes, mais en tout cas, je vais y aller de mémoire. Il n'y a pas grand-monde dans la salle.

Mme IRÈNE CINQ-MARS, présidente :

505 Les gens vont arriver un après l'autre, je crois, Madame.

Mme DOLORÈS DUQUETTE :

510 J'ai présenté un mémoire de 22 pages, mais je ne savais pas – c'est ma première fois – je ne savais pas. Moi, j'ai parlé de tout.

Mme IRÈNE CINQ-MARS, présidente :

C'est ça. Alors, ce que je vous demanderais de faire, compte tenu qu'on n'a pas le temps d'entendre tous les propos que vous nous avez écrits...

515

Mme DOLORÈS DUQUETTE :

Non, non, c'est sûr.

520

Mme IRÈNE CINQ-MARS, présidente :

... et dont nous avons pris connaissance, peut-être insister, puisque vous avez quinze minutes...

525

Mme DOLORÈS DUQUETTE :

C'est ça.

530

Mme IRÈNE CINQ-MARS, présidente :

... insister sur ce qui vous apparaît prioritaire.

Mme DOLORÈS DUQUETTE :

535

Oui. C'est ce qu'on m'a dit cet après-midi.

Mme IRÈNE CINQ-MARS, présidente :

D'accord?

540 **Mme DOLORÈS DUQUETTE :**

Merci. Avant de commencer, par exemple, ça, je suis au courant, on m'a dit tout ça cet après-midi, j'ai quelque chose qui me tient à cœur et c'est pour vous tous et pour les gens qui sont derrière moi.

545

Vous avez dû entendre parler à la lumière des grands reportages de Radio-Canada cette semaine, les 23, 24 avril, au sujet du *Berger Blanc*, la fourrière qui sert malheureusement le quartier Ville-Marie. Et, moi, ça fait 35 ans que je vais du sauvetage animal et j'étais au courant de beaucoup de choses là, mais j'avais l'impression de me battre contre un éléphant. Je suis très contente que, finalement, cette cruauté animale et cette incompétence soient venues à la lumière du jour.

550

Mme IRÈNE CINQ-MARS, présidente :

555

Au grand jour.

Mme DOLORÈS DUQUETTE :

560

Tout ce que je demande, est que les gens qui sont intéressés ici derrière moi, ce soir, viennent me voir par la suite, s'ils sont intéressés à faire une pétition en ce sens qu'en Ville-Marie, on retire, on résilie le contrat de Ville-Marie pour le donner à une fourrière compétente pour malheureusement l'euthanasie mais faite d'une manière compétente par des vétérinaires, infraction criminelle, la SPCA.

565

La raison est uniquement, aussi, également, c'est que le pourcentage, je ne le connais pas mais c'est au moins 60 % de gens qui vivent au centre-ville qui n'ont pas de voiture. Pour avoir fait l'expérience moi-même, deux heures aller, deux heures retour, trois fois par semaine, personne va faire ça. Donc on perd nos animaux comme ça.

Mme IRÈNE CINQ-MARS, présidente :

570

Alors, votre message est bien passé, Madame.

Mme DOLORÈS DUQUETTE :

575

Oui. Voilà. Alors, de venir me voir à la suite de ça.

Mme IRÈNE CINQ-MARS, présidente :

580

Quand il y aura la pause.

Mme DOLORÈS DUQUETTE :

585

Oui. J'aimerais parler ce soir du train de l'ouest et de la rue Hawarden qui est la limite du Quartier des Grands Jardins. Et je vous félicite, si on réussit à passer à travers tout ça, ça va être magnifique. Tout le monde va vouloir venir vivre ici. Train de l'ouest, dans ce sens que, comme je le disais dans le rapport, dans le mémoire, les gens sont très inquiets. Il y a même deux personnes qui ont vendu leur maison déjà. De 26 trains à 86 trains, là, il y a une grosse différence.

590

Et je parlais au niveau de la pollution. La pollution par le bruit, c'est infernal, et par l'odeur et la suie. L'odeur, je ne dis pas, quand on est dehors, il ne faut pas trop respirer. Donc ça, aussi, c'est une qualité de vie de changer ça.

595

Et au niveau d'aménagement, ce qui arrive, c'est que quand CP a décidé de louer à AMT, ils sont venus avec une de ces machines ridicules. Au lieu de faire ça proprement à la main, ils ont fait ça avec une machine – vous avez sûrement vu ça – qui tourne très vite comme ça et qui arrache les branches, ça de grosses, qui pendouillent des arbres. C'est le massacre total de la végétation. Sur leur côté, bien sûr, mais en faisant ça, ils attaquent également notre côté. Donc, avant, on ne voyait pas la voie ferrée; maintenant, on la voit très bien.

600 Si ce train se réalise – on va toujours par des « si » pour l’instant, je ne suis pas au
courant de ce qui se passe jusqu’à maintenant – le maire Peter Trent de Westmount a déjà
commencé des démarches, et ce que je dis dans le rapport, au lieu de faire des groupuscules à
gauche, à droite, pourquoi pas se mettre ensemble pour être vraiment plus fort, pour contrer
605 cette situation et avoir un mur de son, un mur de son sur lequel pousserait – les gens qui s’y
connaissent – quelque chose qui pousse très vite, avec des fleurs, pourquoi pas. Ça pourrait être
une vigne japonaise – on m’a dit que ça, ça poussait très vite, je me suis informée – et ça, ça
amène justement la qualité de vie au niveau du bruit et de l’odeur. Mais pourquoi pas en 2011,
2012, 2013, un train électrique comme au Japon? Est-ce que je rêve en couleurs? Oui. En tout
cas. Vous savez, qui...

610

Mme IRÈNE CINQ-MARS, présidente :

On vous entend, oui, oui, oui.

615

Mme DOLORÈS DUQUETTE :

Bon.

620

Mme IRÈNE CINQ-MARS, présidente :

On sait très bien.

625

Mme DOLORÈS DUQUETTE :

Alors, ça, c’est pour le train de l’ouest. Maintenant...

630

Mme IRÈNE CINQ-MARS, présidente :

Plus silencieux.

Mme DOLORÈS DUQUETTE :

635 Oui. Pour la rue Hawarden, c'est bien une rue et non une ruelle. Il y a plusieurs années de ça, dans le temps de notre mère, c'était très beau. Surtout le côté est – je vais parler du côté est, très vite – qui était en terre, vous savez, un côté champêtre. Mais depuis quelques années, on y met de la poussière de roche au lieu de la roche $\frac{3}{4}$. Alors, ce qui arrive, c'est que la poussière, ça tape, ça tape, ça tape et, au bout d'un mois et demi, deux mois, avec les pluies, ça devient plein de flaques d'eau et ça monte, ça monte, ça monte, ça monte à tel point que maintenant, aux fontes de la neige, on a de l'eau jusqu'aux chevilles.

640 Donc en faisant venir des gens de la Ville – ça n'a jamais, jamais été le même contremaître qui est venu – on nous a dit : « Ah oui, il faut avoir une niveleuse, *tatatata* » et finalement, il faut baisser le niveau. Et à ce moment-là, se poser la question – et c'est là où les professionnels arriveront dans la matière au niveau des ingénieurs ou quoi – est-ce qu'on met un drain, deux drains? Est-ce qu'on laisse faire les drains, on met que la roche? Donc ça serait à faire, parce que ça serait magnifique avec tous les plants et les arbustes qui ont été posés au mois de novembre – un peu en retard – passé, sur le côté est, près de la voie ferrée, ça pourrait cacher la clôture qui est là depuis 35 ans, qui est toute croche, et aussi l'eau pourrait se diriger vers les plantes et, bon, alors c'est le côté mécanique de la chose.

650 **Mme IRÈNE CINQ-MARS, présidente :**

Du drainage.

655 **Mme DOLORÈS DUQUETTE :**

660 Et puis, entre les branches, j'ai entendu dire que peut-être on ouvrirait la clôture au fond, vers l'est, vers le boisé des Franciscains. J'ai dit : bien, ce n'est pas une mauvaise idée, ça. Ça serait comme une petite route pédestre, sentier pédestre, avec tous les beaux arbres qui sont là, qui n'ont jamais été élagués depuis des années, maintenant surtout que les Franciscains ne sont

plus là, dont un arbre est tombé de sa mort, belle mort naturelle. Donc il faudrait garder ce boisé et la grotte qui est là, ne pas la détruire surtout. Ça fait très longtemps qu'elle est là.

665 Et en s'en allant vers où malheureusement l'église a brûlé, je ne vois pas un bâtiment là, même s'il est tout beau, tout neuf, de quatorze, quinze étages parce qu'ils veulent voir le fleuve Saint-Laurent là.

670 Moi, je vois plutôt quelque chose comme culturel, pas un terrain de soccer mais quelque chose culturel comme, je pensais – mais ça peut être autre chose – un théâtre de verdure, un minithéâtre de verdure avec beaucoup de verdure, de fleurs autour, et comme on fait au boulevard LaSalle sur le *boardwalk* à Verdun. L'été, c'est très agréable. Il y a des cours de tango, la semaine et la fin de semaine, il y a des cours de salsa, il y a des cours de danse en ligne, puis il y a aussi des petits spectacles l'été, à Ville LaSalle également près du fleuve. Ça, c'était ce côté-là.

675 Maintenant, du côté ouest – et là, je termine avec ça – nous voudrions avoir un sens unique en s'en allant vers Atwater. La raison est qu'à l'époque, quand on a demandé ça, sur la rue Souvenir, qui est une rue parallèle à Hawarden, qui est entre Hawarden et Lambert-Closse – il y a Hawarden, Lambert-Closse, Souvenir – ils ont fait un sens unique direction Atwater parce que justement tout le trafic de Atwater, qui est trop impatient d'attendre la lumière, passait par la rue du Souvenir.

685 Mais, maintenant, qu'est-ce qui arrive? En plus du train, du bruit, de la pollution et de l'autoroute, le bourdonnement de l'autoroute Ville-Marie, maintenant, on a tous les gens, les petits fin finauds qui passent par la rue Hawarden en vitesse, ne font pas leur *stop* et il y a des enfants là. À peine hier, j'ai vu trois enfants qui jouaient là. Il y a des enfants, il y a des gens d'un certain âge dans ce quartier-là. Il y a des animaux. Alors, on demande à ce que cette rue soit également sens unique. Pourquoi? Pour éviter ça, au moins ça. Et ça pourrait être à ce moment-là beaucoup plus reposant au niveau qualité de vie pour les gens qui y vivent et moins stressant au niveau sécurité. Alors, c'est ça.

690

Mme IRÈNE CINQ-MARS, présidente :

Merci beaucoup.

695

Mme DOLORÈS DUQUETTE :

J'ai pas fait dix minutes?

700

Mme IRÈNE CINQ-MARS, présidente :

Ah! vous avez fait presque... non. Dix minutes. Vous avez fait dix minutes.

Mme DOLORÈS DUQUETTE :

705

Oui?

Mme IRÈNE CINQ-MARS, présidente :

710

Oui. Mais vous avez encore cinq minutes, si vous voulez. Madame, j'aimerais vous poser la question suivante : qui habite la rue Hawarden? Qui êtes-vous, les gens de la rue Hawarden?

Mme DOLORÈS DUQUETTE :

715

Nous sommes d'abord dans la grande maison, comment on appelle ça, l'ancien manoir. Il y a neuf appartements, neuf appartements qui sont là et il y a également, plus loin, un appartement qui est là, qui est... personne ne sait qu'il est là, mais il est bien là. Un, deux... deux autres... deux autres appartements en s'en allant vers le fond. La clinique, il y a la clinique, c'est ça, deux autres appartements qui vont vers le fond. Et en s'en allant vers... est-ce que c'est vers l'est ou vers l'ouest?

720

Mme IRÈNE CINQ-MARS, présidente :

Dans les deux sens. Est-ce que vous savez combien de...

725 **Mme DOLORÈS DUQUETTE :**

En s'en allant vers l'ouest, il y a un appartement, le 2262 – là, j'y vais de mémoire – et une maison au complet sur le côté sud.

730 **Mme IRÈNE CINQ-MARS, présidente :**

Donc 30, 40 personnes?

Mme DOLORÈS DUQUETTE :

735

J'ai pas compté mais avec les enfants, probablement, oui.

Mme IRÈNE CINQ-MARS, présidente :

740

Il y a des enfants?

Mme DOLORÈS DUQUETTE :

745

Oui. Ah oui, il y a des enfants. Oui. Qui jouent au ballon, tout ça. Puis, je leur ai dit, pas plus tard qu'avant-hier : « Faites attention ». Parce qu'ils sont très près de Atwater.

Mme IRÈNE CINQ-MARS, présidente :

De la rue. C'est ça. D'accord. Merci.

750 **M. PETER JACOBS, commissaire :**

Une petite question qui porte sur les habitudes informelles des gens qui habitent Hawarden mais également la rue du Souvenir. À l'arrière des terrains des Franciscains, également face à la rue Hawarden, il y a des arbres.

755

Mme DOLORÈS DUQUETTE :

Oui.

760 **M. PETER JACOBS, commissaire :**

C'est pas tout à fait un boisé mais il y a des arbres.

Mme DOLORÈS DUQUETTE :

765

Mais c'est magnifique, ces arbres.

M. PETER JACOBS, commissaire :

770

Je comprends. Est-ce que les gens qui habitent ce petit secteur, si vous voulez, ont tendance à se promener à travers les boisés jusqu'aux jardins de CCA? Est-ce qu'ils tirent avantage, si vous voulez, de ce qui est de disponible? Même sur le plan informel.

Mme DOLORÈS DUQUETTE :

775

O.K. Moi-même, j'y vais. L'été, en grosse canicule, je vais là lire un livre sous un arbre. Il y a des gens, beaucoup de gens avec leurs animaux, leur chien, qui y vont. Oui, le petit boisé est connu, surtout des gens de Souvenir et Hawarden.

M. PETER JACOBS, commissaire :

780

Et vous avez fait mention dans votre mémoire du fait que vous vous sentez sécurisée; est-ce que c'est encore le fait?

Mme DOLORÈS DUQUETTE :

785

Sécurisée, sécurisée, vous me rappelez que j'ai oublié ce petit détail qui est très important. C'est évident qu'on a besoin, si on décide de faire ça, qu'il faut qu'il y ait beaucoup de lumière, le soir, pour justement éviter la compagnie de gens qu'on ne veut pas qui soient là, la nuit. Parce qu'en ce moment, c'est noir dans ce coin-là. Donc on évite, la nuit, on évite d'y aller et on sait qu'il y a des gens qui vont là la nuit pour certains besoins.

790

M. PETER JACOBS, commissaire :

D'accord. Merci.

795

Mme DOLORÈS DUQUETTE :

Je ne sais pas comment le dire.

800

Mme IRÈNE CINQ-MARS, présidente :

C'est bien. C'est bien dit. Merci beaucoup, Madame. Bonne soirée!

Mme DOLORÈS DUQUETTE :

805

Merci. Vous aussi.

Mme IRÈNE CINQ-MARS, présidente :

810 Est-ce que Madame Johnson est dans la salle, Marie-Claude Johnson ? Madame Lynn Verge. Bonsoir.

Mme LYNN VERGE:

815 Bonsoir, Madame la présidente, Messieurs les commissaires. Je m'appelle Lynn Verge et je suis la directrice-générale de la Bibliothèque et Centre d'informatique Atwater. Ma collègue, Aude McDemitt, est notre bibliothécaire en chef et avec nous trois membres de notre conseil d'administration, Marchall Wansbrough, Mary Rivard-David and Karin Marks, l'ancienne mairesse de Westmount.

820 Je vais donner ma présentation en anglais, mais après, nous répondrons à vos questions en français ou anglais, selon votre préférence.

Mme IRÈNE CINQ-MARS, présidente :

825 As you wish.

MADAME LYNN VERGE:

830 I will point to the photographs on the screen to illustrate my presentation. I assume that you have the memoir that I filed in advance that indicates at the end that our organization has two main goals in participating in this public consultation process.

835 The first is to urge that the borough adopt a vision for the revitalization of the downtown-west, that is big enough to include the Atwater Library and Computer Centre given that our physical and service orientation is to the east, to Cabot Square to the Quartier des Grands Jardins. 90% plus of the people who make over 90 000 user visits to our building each year are Montrealers and the majority of them live in the adjacent Ville-Marie borough.

840 The second objective is to urge the borough to invest in the services that we provide to their residence. This would be an extremely cost effective way to serve the tax payers of Montreal. Something that's quite refreshing at a time when there are so many competing demands on the public purse.

845 Now some background information about our organization. As Mr. Jacobs would appreciate, we are an independent charitable institution where in Canada. We were established in 1828, as the Montreal Mechanic's Institution. We are still legally known as the Mechanic's Institute of Montreal, but our common operating name is The Atwater Library and Computer Centre.

850 We have a long and proud history for slightly more than half of our 182 years of operating. We were physically located in Montreal; in 1920, the organization built the building that we currently occupy which through the quarks of municipal boundaries happens to be just west of the frontier of Montreal and Ville-Marie. We do face Cabot Square, we have a beautiful heritage building; we have a lovely garden and we deliver educational, cultural and social services to the people who live in Montreal, again particularly those living nearby, living across the street. These pictures illustrate the beauty of the building outside and in.

860 The mission of our organization is to build a strong, sustainable and more connected community. We call ourselves a library without boundaries. We are mandated to serve people regardless of their municipal address. The mission is to build a better community by promoting cultural, educational and social programs, particularly for the diverse Montreal community.

865 We have 5 main program areas. Our library providing written as well as video and audio materials, either on loan on the premises, and also through volunteer participation, right into the homes of residents of Peter-McGill district who are living with a loss of autonomy, who are ill, who are physically disabled and unable to come to us.

We have a computer center. One of the strengths of the organization has been an eagerness to embrace new technologies. In the early years, there was an emphasis on

870 delivering training for the construction trades, which were so important in 19th Century Montreal,
but for the last 30 years, we have had a Computer Centre and now we are giving cutting edge
training a facility with production of new media in partnership with community groups serving in
particular youth.

875 We deliver a host of educational and cultural events, some 80 per year; mostly offered
without an admission charge. We function as a community center; we rent community meeting
space and cultural performance and display space at affordable rates.

880 And finally, we are for other community groups; we lease one third of our building to 5
other community organizations. Those organizations are: The Montreal Children's Library, The
Quebec Writer's Federation, The Association of English Language Publishers, The Fondation
Aubin and finally the Peter-McGill Community Council. This gives elaboration. During municipal
election campaigns, the Peter-McGill all candidates meetings take place at the Atwater Library
auditorium.

885 These pictures show versatile auditorium which has a seating capacity of 110, and also
our reading room, which is an elegant facility for receptions, for book launches, for lectures, for
chamber music performances.

890 I mentioned earlier our downtown home-delivery service. We launched that service last
year to meet a need. No other library was providing home-deliveries in the downtown area. Our
approach, inspired by *Santropol Roulant*, is to have young volunteers, many university students,
after training and after having police checks done, schedule visits with our home-delivery clients;
the clients having earlier indicated their tastes and preferences; visits are scheduled; the young
delivery people go on foot or public transit and spend on average a half-hour visiting the client.

895

Intergenerational friendships result. That is one of the goals of the program. We are not
only bringing reading materials and movie DVDs to the home-bound clients, but we are also
having visitors spend time with them, getting to know them and interacting in ways that benefit

900 both. The young delivery volunteers typically are meeting older people who have lived in Montreal for many years; some of the delivery volunteers are newcomers and beautiful friendships have developed.

905 I mentioned that we've embraced digital technologies. We now have a thriving digital literacy project with funding from the Province of Quebec. We partner with community organizations and tailor new media workshops for them. Several of the partners are based in Peter-McGill district. Examples are: Trafalgar School for Girls, Innovation Jeunes and the Yellow Door, the Yellow Doors is Yellow Ribbon Project for the elderly. And these pictures show some of the participants.

910 Our building, now 90 years old, has been named a national historic site, both in recognition of the distinctive architecture and in to value the 182 year long service. We are the only surviving operating Mechanic's Institute in Canada. In the 19th Century, there were scores of Mechanic's Institutes, every town in Quebec and elsewhere in Canada had a Mechanic's Institute. Remember that was an era before the social welfare state, before governments funded libraries and schools.

920 Parks Canada has awarded us a 425 000, 00 \$, 50% matching grant to upgrade our building. We have three main goals for improving the building. First to bring it up to current safety and fire codes. Second, to preserve the fine materials, especially the envelop materials, the skylight, the windows, the bricks and mortar, the marble stairs. And third, we want to make is accessible to people with physical disabilities, by installing an elevator.

925 We will be raising over 2M. \$ from private sources. Richard Pound has agreed to chair our capital campaign. We are hoping that municipalities will contribute.

Our grounds. We are fortunate to have quite a bit of green space and over the past few years, with tremendous volunteer effort, we have beautified the grounds.

930 This photograph shows our proximity to Cabot Square. During the summer of 2006, with
a small amount of funding from the Lincoln-Tupper Business Association, the Atwater Library
hosted a series of music concerts in Cabot Square. We had to physically carry chairs across the
street, we had to physically set-up a stage with awning, but we produced 6 concerts that summer
that were really well attended. You can see one of them with jazz crooner, John Labelle
935 performing.

These are photographs of our garden. This shows our national historic site plaque, which
is placed, that's to the Atwater sidewalk. There are only a few national historic sites in Montreal,
and we are proud to be one of them.

940 A little more than a year ago, Senator David Angus announced the Park's Canada Award
for our building upgrading. It was done at a ceremony attended by councillor Sammy Forcillo and
also councillor Helen Fotopoulos from the City of Montreal.

945 We are a flourishing community and learning center. All our numbers are trending
upward: the number of users, the number of programs and our revenues. However, our cash
core operating budget is still amazingly low; it is less than half a million dollars a year. The pie
chart indicates that fully 50% of that core operating budget comes from private donors; almost
40%, we earn through our operations, and governments, the City of Montreal and the City of
950 Westmount provide only 11%. That's not counting special one-time project grants that
governments give.

We work wonders, partly because we have an army of volunteers; over 150 people,
mostly Montrealers contribute in a myriad of ways to our operations. Volunteers do most of our
955 front line service, volunteers help with fundraising, volunteers work in our garden.

So, there we are. Photographs of our beautiful garden facing Cabot Square and one of
the young new media participants at our cutting-edge computer center.

960 Thank you.

Mme IRÈNE CINQ-MARS, présidente :

Thank you very much. So, as we say in French, *vous lancez une invitation pour que vous soyez encore davantage sollicité*. On vous a bien entendu.

965

In your last page of this little document, you effectively talked about your partnership, if we can call it that way, your cooperative arrangements as you call it, with Tradau as an example of the kind of service you offer, how does this exchange work, can you give us a little bit of details?

970

Mme LYNN VERGE:

Well, perhaps I'll call on our board member and the former mayor of Westmount to explain the cooperative arrangement between Montreal and Westmount for the corner of Montreal commonly known as Tradau.

975

Mme IRÈNE CINQ-MARS, présidente :

Yes?

980

Mme KARIN MARKS :

La Ville de Westmount est juste à côté de Tradeau qui est quelques rues en haut du boulevard et il n'y a pas de services de loisirs dans ce quartier, alors on a pris une entente avec la Ville de Montréal pour desservir ce monde à un prix par personne. Aors ils ont fait un inventaire du nombre de familles là, et le quartier a décidé de subventionner tout ce monde pour leur donner des services de la Ville de Westmount.

985

Alors le prix par année a été défini. Alors c'était évident que ça serait peut-être de la même façon qu'on pourrait... alors on le faisait comme contrat : la Ville de Westmount avait un contrat avec la Ville de Montréal, vraiment le quartier ou l'arrondissement concerné, pour fournir

990

les services de loisirs à un prix qui répondait au coût par personne pour les résidents de Westmount.

995 Alors on regardait peut-être la même formule pour la bibliothèque. Comme il n'y a pas de bibliothèque pour le quartier de Peter-McGill, au lieu de construire une bibliothèque, je crois que c'est évident de voir qu'il y a beaucoup qui est fait avec très, très peu. Alors pourquoi pas faire le même genre de contrat avec la bibliothèque Atwater pour les résidents du quartier de Peter-McGill et que la bibliothèque fournira les services de bibliothèque, de centre informatique, de
1000 loisirs et de culture de la même façon. Alors, c'est simplement ce genre d'entente.

Mme IRÈNE CINQ-MARS, présidente :

 Et ça inclurait le secteur des Grands jardins ?
1005

Mme KARIN MARKS :

 C'est ça.

1010 **Mme IRÈNE CINQ-MARS, présidente :**

 D'accord. Merci beaucoup pour votre proposition et votre présentation. Vous avez une question?

1015 **M. VIATEUR CHÉNARD, commissaire:**

 Just quickly, I understand your organization is much more than a library, but in that respect, how do you complement the existing public network of library, the National Library, the Quebec National Library, is there some sort of agreement or territorial exchange of services? Is
1020 there something, an organization, a frame work?

Mme LYNN VERGE:

1025 There isn't a formal agreement, although we are always happy to cooperate. As I
mentioned, our mandate calls for us to serve everyone regardless of their municipal address. The
library part of our operations is essentially a specialty English language library. That's the way our
organization evolved; two out of three items added to our collection in recent years has been
given in kind, only one out of three has been purchased, of course, we don't have much cash and
most of the donations are in English, most of our members, users, donors, are looking for English
1030 French language materials, and in recent years the public founded libraries, which have a wealth of
this phase of our history, to remain a specialty English language institution.

1035 But of course with money we could expand our offerings. Some of our other offerings,
including the new media workshops, are given in French, as our partners and clients' requests.

M. VIATEUR CHÉNARD, commissaire:

Thank you very much.

1040 **Mme IRÈNE CINQ-MARS, présidente:**

We will let you go now, thank you very much. Et j'appellerais Madame Marie-Claude
Johnson, est-ce qu'elle est dans la salle? Sinon, j'aimerais appeler madame Avantis ?

1045

Mme IOANNA AVANITIS :

Bonsoir!

Mme IRÈNE CINQ-MARS, présidente :

1050

Bonsoir, Madame!

Mme IOANNA AVANITIS :

1055

J'étais supposée d'être la dernière présentation ce soir, et c'est bien que je sois venue de bonne heure.

Mme IRÈNE CINQ-MARS, présidente :

1060

Oui. Nous nous permettons de pouvoir ramener les personnes qui sont présentes en avant.

Mme IOANNA AVANITIS :

1065

Je vais juste dire qu'à part le mémoire écrit que j'ai déposé en anglais, que ma recherche a pris une autre tangente, c'est-à-dire que j'ai commencé ma recherche à propos du quartier, le Carré Cabot, mais j'ai terminé par faire une étude spéciale particulièrement dédiée pour quoi vous appelez... le PPU est accordé aux Grands Jardins, comme on ne voit pas vraiment des grands jardins vraiment dans les terrains.

1070

J'ai commencé une recherche historique des maisons qui étaient dans le secteur de Dorchester ouest et Sherbrooke Street ouest, qui étaient des grandes, grandes maisons, avec des grands terrains et de très beaux jardins qui étaient. J'ai l'impression, où on a eu ce problème avec le terrain des Franciscains que c'était supposé d'être le champ de laissé pour l'entrée de Westmount, les grands terrains étaient conçus pour ça, en effet. C'était supposé d'être, à l'entrée de Westmount, on était supposé d'avoir des grands jardins.

1075

Ça fait que pour vous expliquer que Montréal a grandi rapidement dans les dernières 150 années. Récemment, on a fêté le 400^e anniversaire de la Ville de Québec et dans des

1080 journaux, j'ai lu justement que les clochettes de chaque paroisse ont sonné pour fêter cette fête. Alors, moi, dans mes recherches d'archives, j'ai trouvé une photo qui m'a inspiré assez. Là, je n'ai pas eu le temps pour le monter informatiquement mais j'ai apporté une photocopie de la photo.

1085 Ça, ç'a été pris en face d'une grande maison, qui n'est plus là, sur la rue de Dorchester, qui était une maison d'Écosse. Vous voyez un carrosse d'époque qui est tiré par des chevaux.

Mme IRÈNE CINQ-MARS, présidente :

1090 Vous pouvez peut-être la retourner aussi pour le bénéfice des gens derrière vous?

Mme IOANNA AVANITIS :

1095 Oui. Alors, j'ai pensé c'était vraiment pour moi un chemin nostalgique. Et comme je suis étudiante en architecture et urbanisme, ça m'a inspirée pour faire sortir les photos des jardins et l'historique après le peuple à qui appartenaient ces maisons.

1100 Juste pour vous expliquer qu'il y a une problématique dans l'urbanisme de Montréal et qu'en faisant des recherches d'après La Baie – qui a commencé comme le magasin Morgan's – au vieux quartier, qu'il y a un secteur de la communauté anglophone ou loyaliste qui a commencé au Vieux-Port. Et possiblement, avec les inondations d'eau, les communautés s'étaient déplacées. Alors, conséquemment, habituellement, on pense qu'une formule logique de communauté, c'est le système des seigneuries, l'ancien, et alors toutes les institutions françaises sont supposées d'être à côté de l'autre et les institutions anglophones sont supposées... mais
1105 dans Montréal, c'est pas le cas.

1110 Récemment, j'ai participé à une conférence sur un parc historique et patrimonial au *Lachine Canal* et les personnes qui étaient en train de conserver le parc, ils ont une subvention du ministre de l'Environnement, ils ont expliqué qu'eux autres, ils ont conçu qu'à côté de Lachine, ils ont une perte de terrain à peu près de trois pieds à chaque année. Alors, eux autres étaient en

train de faire la conservation de bordure des bords de l'eau pour que l'on puisse plus perdre des terrains. Alors, pour moi, c'était bouleversant, parce qu'en étant architecte, moi, j'aime la belle architecture mais il y a des forces de la nature qui sont plus que nous, on ne peut pas contrôler des effets.

1115

Alors, le quartier proposé des Grands Jardins se trouve uniquement dans le carré Golden Square Mile, qui est un carré qui a été conçu de 1875 à 1930. Et la bordure de ce carré, c'était entre Pine et Dorchester et la rue Guy et Université. Autour de 1900, 70 % de la grande valeur de la richesse était concentré dans ce quartier-là, qui était le Golden Square Mile, que la plupart de ces personnes-là était d'ascendance écossaise. Dans ce carré se trouve le quartier du Musée des Beaux-Arts et avec le programme de destination centre-ville, on a un très, très bel aménagement des bâtiments pour la saison festive, autour des fêtes.

1120

Je vais juste reculer un peu dans l'histoire et les implications sociales pour expliquer un peu la... on a beaucoup, beaucoup d'immigrants qui sont venus, qui s'étaient installés ici après le – je ne sais pas comment le dire en français – mais the protestant reformation in Europe – c'était quand les paroisses protestantes ont été conçues, ils ont refusé une partie des doctrines de l'église catholique et les catholiques ont contesté les protestants. C'était les Jésuites qui ont contesté la conception des paroisses protestantes. Alors, on avait la révolution de la guerre anglaise dans le 17^e siècle et en Écosse, in Scotland, les protestants, il y avait à peu près 100 000 protestants qui étaient mis par terre. Puis, le monde, les citoyens ont essayé de partir les guerres et s'étaient installés ici. Alors...

1125

1130

Mme IRÈNE CINQ-MARS, présidente :

1135

Excusez-moi, Chère Madame, mais je veux juste vous dire qu'il vous reste à peu près cinq, six minutes, parce que...

Mme IOANNA AVANITIS :

1140

Oui, j'essaie de vous expliquer.

Mme IRÈNE CINQ-MARS, présidente :

1145 Mais nous avons lu votre document. Ce qui est intéressant, c'est de comprendre, peut-être de faire comprendre aussi aux gens dans la salle, pourquoi ce parcours historique est important. Parce qu'il ya beaucoup de...

Mme IOANNA AVANITIS :

1150 Il y a des maisons qui sont – c'est ça que j'essaie d'expliquer.

Mme IRÈNE CINQ-MARS, présidente :

1155 C'est ça. Sans entrer dans tous les détails, s'il vous plaît.

Mme IOANNA AVANITIS :

1160 Oui. Alors, le plus grand important, c'est l'Écosse. *Ogilvy* qui se trouve sur la rue de la Montagne, il n'est pas venu du ciel. Il y avait les immigrants d'Europe, John Ogilvy, il était Jésuite, puis il est décédé, ils l'ont... I don't know how to say it - he was hanged in Europe. Alors, les descendants venus ici, s'étaient installés. *Ogilvy*, le magasin, puis il y a une grande partie de ces maisons-là, leurs résidences : *Ogilvy Airlie* qui se trouvait sur la rue *Dorchester*, le *St Antoine Hall*, *Weredale Park* et toutes les grandes maisons appartenaient à leur peuple, elles ne sont plus là. Malgré le beau district *Ville-Marie*, malgré les *Save Montreal*, malgré les grandes institutions, on a perdu, il n'y a personne qui a sauvé les grandes maisons.

1170 Alors, j'ai fait un petit historique de mouvements de jardins et mes conclusions sont comme telles. Ça, ce n'est pas dans mon écrit, ça fait que je vais prendre... Je suis contente pour le PPU pour la subvention en patrimoine architectural et je pense que l'accès aux jardins d'institutions privées, on ne peut pas s'imposer dans les institutions privées; c'est à eux autres, à un moment donné, de décider s'ils vont ouvrir les portes au public.

1175

Possiblement, on peut avoir une journée « Portes ouvertes » qui ressemble comme le musée de portes ouvertes pour les musées. On peut avoir une journée ressemblante, qui est subventionnée par le ministre du Patrimoine ou de la Culture.

1180

J'ai été inspirée par les photos des archives. J'ai pensé que ça serait aussi intéressant de récupérer la mémoire d'une ancienne époque et avoir des tours historiques, des carrosses tirés par des chevaux, avec les terminus et les emplacements différents comme au Carré Cabot. Possiblement que les tours, les trajets touristiques vont comprendre le Marché Atwater, le Canal Lachine et la Ville de Westmount, avec des terminus au Marché Atwater et un autre terminus possiblement dans un parc à Westmount.

1185

En entrant sur la rue Atwater, avant le 19^e siècle, il était nommé au-dessus de Sainte-Catherine *Avenue Royale*. Et j'aimerais voir une plantation d'érables, comme il y a sur le bord de McGill Collège, avec des fleurs jaunes qui sortent au printemps et possiblement des fleurs de Pâques comme des tulipes ou des daffodils.

1190

Dans le cas des problèmes des Autochtones, je pensais que, oui, il y a un problème d'itinérance, mais le Collège Dawson est juste là, et le Collège Dawson, they would welcome a wonderful program pour les Autochtones. Il faut regarder avec le ministre de l'Éducation, mais moi, j'en doute pas qu'ils aimeraient incorporer dans leur curriculum un programme pour les Autochtones pour sauvegarder la langue et l'historique du peuple.

1195

Dans le cas de l'Hôpital des Enfants, c'est avec grande tristesse que j'ai appris que l'hôpital va fermer. Et, sûrement, il faut regarder la démographie du quartier pour les besoins d'une école primaire. Mais, autrement dit, j'aimerais voir la conservation de l'hôpital pour l'esprit de l'enfant. C'est-à-dire que j'aimerais avoir les services qui correspondent aux services d'enfants, incorporés, si l'hôpital va disparaître, pour intégrer possiblement une école primaire.

1200

Ou hier, on avait la présentation pour la petite bibliothèque pour les petits enfants et peut-être possiblement une petite clinique santé pour des enfants. Comme au niveau de convertir l'hôpital, au lieu que ce soit un hôpital mais convertir l'hôpital pour les services d'enfance. Ou

1205 possiblement l'École Victoria, ils ont parlé hier qu'il n'y avait pas assez d'espace pour la bibliothèque des petits enfants, mais le voilà. Voilà votre espace. Il est là, à l'École Victoria.

1210 Et le terrain des Franciscains était, à une époque, une ferme des prêtres. Alors, il faut faire une recherche pour possiblement, c'était un verger et, si c'était le cas, contrairement à la suggestion d'avoir un terrain de football, moi, j'aimerais voir qu'il y ait une plantation d'arbres dédiée à la mémoire des Franciscains et la ferme qui étaient là. Je suis contre l'espace football parce que c'est mal conçu : c'est à côté des autoroutes. Qu'est-ce qu'on va faire si le ballon est jeté en plein dans l'autoroute? Le monde va courir après le ballon? C'est pas logique.

1215 Pour le Carré Cabot, moi, je conteste le nom du Carré Cabot, parce que c'est un explorateur qui était d'origine italienne, qui était financé par l'Angleterre. Et à Lachine, il se trouve déjà une rue Cabot et moi, je trouve que cette statue de Cabot, ça doit être installé dans le quartier italien. Les Italiens vont être très, très fiers de leur héritage et, en arrière du carré, se trouve la rue Tupper. Le carré doit être nommé Tupper, parce que c'est monsieur Tupper qui était un des grands fondateurs de la Confédération canadienne. C'était pas monsieur Cabot. Et, moi, 1220 je suis convaincue que les Italiens vont être très, très fiers d'avoir la statue dans le carré ou possiblement dans le carré Lachine à côté du fleuve d'eau. Merci.

Mme IRÈNE CINQ-MARS, présidente :

1225 Merci beaucoup, Madame. Alors, mon collègue a une question à vous poser.

M. PETER JACOBS, commissaire :

1230 En effet, c'est un commentaire.

Mme IOANNA AVANITIS :

Oui.

1235 **M. PETER JACOBS, commissaire :**

Puis, ensuite, une question. Le commentaire, c'est que j'apprécie énormément que vos propositions soient informées d'une recherche de base du patrimoine de quartier. Je trouve ça particulièrement important. Je note que dans le PPU, la question du patrimoine est mise de l'avant et je pense qu'une des choses que vous avez fait valoir, c'est le fait qu'il y a énormément d'histoire...

1240 **Mme IOANNA AVANITIS :**

1245 Oui. Qui est perdue.

M. PETER JACOBS, commissaire :

1250 ... dans ce quartier qui mérite d'être vue au fond. Donc j'apprécie beaucoup. Vous avez fait une proposition que je trouve particulièrement intéressante. C'est celle des Garden Clubs.

Mme IOANNA AVANITIS :

1255 Yes. Yes.

M. PETER JACOBS, commissaire :

1260 Et, en effet, je me demande si ceci est pour vous, dans votre vision, une alternative à certaines des propositions concernant des espaces verts, que ça soit institutionnel, que ça soit des parcs publics, etc., quel est le rôle que vous voyez pour les Garden Club dans ce secteur?

Mme IOANNA AVANITIS :

1265 J'ai parlé, en effet, des Garden clubs qui se trouvent autour de Ville-Marie et ailleurs, c'est des Garden Clubs privés. On a la Société d'horticulture Westmount. Moi, je suis membre

1270 depuis beaucoup d'années, mais il y en a parmi les églises, il y a le Quiet Garden, St Andrews and St Paul. We have a Bible Study. Ils ont le club des orchidées. On a l'Hôtel Espresso qui était Guy et chose... On a une exposition des orchidées à chaque année par la Société des orchidées. Il faut que ce soit votre passion de connaître le réseau mais possiblement, oui, on peut faire peut-être possiblement un site web comme « Les beaux jardins de Ville-Marie » ou quelque chose, ouvrir possiblement un site web avec le réseau, les contacts pour que... oui?

M. PETER JACOBS, commissaire :

1275 I don't want to put words in your mouth.

Mme IOANNA AVANITIS :

1280 No. No.

M. PETER JACOBS, commissaire :

1285 But, I am trying to understand. Do you see the Garden Clubs as a possible community service, a community activity that could provide some sort of glue, if you will, to the community?

Mme IOANNA AVANITIS :

1290 Well, as I explained in my English written presentation, the churches have active garden clubs. There are volunteer programs very much like the Atwater Library, the churches have volunteers St Andrews and St Paul has a garden club. The church here, I forgot to write, in front of the Phyllis Lambert old office, they have garden club. It is a social network for the people. They do that on a volunteer basis to help out. And most of these churches are connected to the Peter McGill District.

1295 The only thing is that that church there, close to the Hudson's Bay, they have a professional; their gardens are no longer on a volunteer. They have a professional gardening

company that comes in. They have a bird bath. But that is a quiet reflection moment that maybe, we can do something like the church beside the Hudson's Bay Company that, I think, is an ideal model for something else here in the City.

1300

M. PETER JACOBS, commissaire :

Thank you.

1305

Mme IOANNA AVANITIS :

There we go.

1310

Mme IRÈNE CINQ-MARS, présidente :

Merci beaucoup, Madame.

1315

Mme IOANNA AVANITIS :

Thank you.

1320

Mme IRÈNE CINQ-MARS, présidente :

Bonne soirée! Alors, si vous le permettez, à moins que madame Johnson soit revenue dans la salle, nous allons prendre une pause de dix minutes.

PAUSE... REPRISE

Mme IRÈNE CINQ-MARS, présidente :

1325 Bien. Alors, est-ce que madame Johnson est dans la salle? Je vais poser la question jusqu'à ce qu'on me dise qu'elle ne viendra pas. Alors, je vais demander à monsieur Michael Murphy. Est-ce que monsieur Murphy est dans la salle? Bonsoir, Monsieur!

M. MICHAEL MURPHY :

1330 Bonsoir, tout le monde!

Mme IRÈNE CINQ-MARS, présidente :

1335 Bonsoir, Monsieur Murphy!

M. MICHAEL MURPHY :

1340 Juste pour dire, je travaille dans ce secteur pour plus que 20 ans, puis j'habite dans ce secteur pour plus que 25 ans. J'habite sur la rue Tupper, puis Lincoln, puis je suis un propriétaire de centre physique dans le coin de St-Marc et Sherbrooke, ça fait deux ans que j'ai cette place.

Mme IRÈNE CINQ-MARS, présidente :

1345 Un centre de conditionnement physique, c'est ça?

M. MICHAEL MURPHY :

1350 Oui. Alors, je continue la présentation en anglais. One of the most important things for me in this whole area is the importance of green space. You say in the report, and as I know, the concentration in this area, I think, it's second in Canada in terms of concentration of population. If you look around the area, there is no kid's park, there is no area for someone who has a dog to actually take their dog into the park, but more specifically we need space for kids and families.

1355 And you also state in the report, and as I know, that people come, they are transients, they'll stay for a year or so and then they'll move on and find a better area to bring up a family.

1360 One of the things that we are known for in Quebec is the *Joie de vivre*, and certainly in this area there is no *Joie de vivre*. You can go along Ste-Catherine Street and from Atwater to Guy Street and see the amount of destructions over the years that that street has taken. It's about time that something like this, which is very important for all of us, to bring back that *Joie de vivre* in that area.

1365 The other thing that is lacking is a community center for these people to feel part of the community. If you go in this area early in the morning, between 6 o'clock to 8 o'clock, you'll see how many families come out of these high rise buildings to put their kids on the busses. And then when they get back home, of course, you don't see these kids anymore. The reason why: there is no place for them to go. As a Quebecer, that's not right. We are proud to have a multicultural existence and also a quality of life, and there is no quality of life.

1370 In terms of the development that is going on right now with the condominium, especially on Ste-Catherine Street, I understand with the development with decrepit buildings and to revitalize that area, it's important; but we also have to understand that there are also existing buildings and I think there should be a strong look in terms of developing those buildings into more condominiums; it's not a real importance in this area right now.

1375 The importance is to try to hold those families, those communities together and in order to bind those communities, you need a park, you need a place where someone can bring their dog, you need a community center and that's what holds a community together and gives it pride.

1380 The other thing is that you have a lot of institutions in that area, like the college, the University of Concordia, and then, of course, you have business sectors, they have developed over the years because of people that are living in that area. And I think they have a duty to give back to the community and whether that's allowing green space, that they own around that area,

1385 to form some sort of a deal with the city, with the community, and with the university. And it's all beneficial for them, because these people eventually will use their facilities.

1390 And I think that the churches that own land there, the university that owns land there, the college that owns land, they have a duty to look at the area and say, you know, if they are asking for top dollars, they have to consider that there is a lot of people in the future that will use their facilities and in order to make that area live they have to come to some sort of agreement with the community, with the city and, of course, with themselves, in terms of what they are looking for.

1395 The other thing is security. The police, you know the police have let this area go to security wise. There are plenty of bars that are opened very early in the morning till late at night, and have patrons that come in there and spend all day there. And the police see this as a place that's been like that for decades and don't see any reason why they should make any changes to it, and it's not right. These bar owners, restaurant owners, whatever, there are patrons that go in and use their facilities and get drunk and collapse in front of the...in the alleyways or on the street. It's not right, and we don't allow it in a normal setting and there is no reason why we should allow this in a setting where people visiting from out-of-town and see this, it doesn't...it puts a stain on that area and, of course, Montreal and greater than that, Quebec.

1405 So lastly, the most important thing is to bring back the quality of life. To bring back the quality of life of this area is to increase green space, to put a kids' park there, there is plenty of place to put a kids' park, you have a nice little center near Atwater and Ste-Catherine Street, there is a park area that you could put some history in there, make that park... you could put statues that kids could go own, and it could be the Jacques-Cartier Bridge and they would go across it, like a Jungle Jim or something like that. You could educate the kids.

1410 That area is a very good area that is in existence right now; and there is lot of green spaces around that area. And you should take a hard look of people or buildings that are looking to get a permit to develop more condos in that area. There is no need of developing more condos, there is more of a need to a sense of building a community and having a community that will stay there for a long duration.

1415

That's about it.

Mme IRÈNE CINQ-MARS, présidente:

1420

Thank you very much. Basically, what your conclusion is, and I'm going to paraphrase your words, stabilise the residents, because one of the issues that was addressed was the fact that there is a lot of mobility. So, you are saying, stabilize by providing community service, which will create networking, socializing, and by greening the neighbourhood, instead of developing condos; that's what you are saying?

1425

M. MICHAEL MURPHY:

Yes.

1430

Mme IRÈNE CINQ-MARS, présidente:

How would you finance that? Do you have any ideas?

M. MICHAEL MURPHY:

1435

One of the things that we could look at in terms of financing is talk to the people who own the property in that area. And a lot of the properties owned in that area are owned by the university, are owned by the French college, are owned by the churches. And all these people represent one thing, their community. There are people in that community. So they understand what a community means and they built their community over the years from people like me and everybody else.

1440

So, it's not hard for them to understand to try to stabilise the area for people that are living in the area and most probably will use their facilities. That's what it comes down to. And you have lots of families in that area that they get on the bus, just imagine your grandson or granddaughter

1445

1450 or son or daughter, they get on the bus at 6:00, they get back, they can't go outside and play, there's nowhere to play, you know. They have to fight through traffic, they have to fight through everything; there is no park area. I'd love for you to take a kid around that area and tell him to go and play outside, there isn't. And everybody should understand that, and everybody should understand that in this very dense area, that's unacceptable.

Mme IRÈNE CINQ-MARS, présidente:

1455 O.K. Peter do you have a question?

M. PETER JACOBS:

1460 There is a proposition to use the parking lot between the Victoria School and the Curling Club as an open space, a park. I gather, from what you are saying, that this is the kind of proposition which you would be in favour of?

M. MICHAEL MURPHY:

1465 Definitely, but you know, I know the actual space that you are talking about, it's not huge, but it's a beginning, but there is a space that's right across from the AMC Centre which is underutilized and most of the time it's occupied by bums or transients or something like that. There is no reason why that park can't be viable for kids, I mean, it's there already; the City owns that property. I mean, put something in there to start.

1470 **Mme IRÈNE CINQ-MARS, présidente:**

You are adding your voice to some of your colleagues *citoyens* who came and proposed to program this Cabot Square, you are talking about...

M. MICHAEL MURPHY:

1475

Yes.

Mme IRÈNE CINQ-MARS, présidente:

1480

... programming there cultural events, recreational events for children and families, so you are adding your voice to those people, because they are saying that people attract people, essentially?

M. MICHAEL MURPHY:

1485

Yes, and that area in particular that we are talking about has been like that for years, like over 40 years, there is no change at all. If you look at parks nowadays, with the same amount of time that that park has been there, there has absolutely been no change, maybe the only changes have been park benches, but other than that, you go to think out-of-the-box, and we are not thinking that way, you know.

1490

More importantly, you have to think that when you want to revitalize an area, one of the things to revitalize is to look at what you already have in existence, and that's one of the things. And to get that property that you are talking about, the parking lot on the Curling Club, yes, but there's a college that is sitting with a ton of land, you know, there's University of Concordia, that has the old nunnery property. I mean, these people have to understand that this will benefit them in the long run.

1495

Mme IRÈNE CINQ-MARS, présidente:

1500

Thank you for sharing your preoccupations, Mr. Murphy.

M. MICHAEL MURPHY:

Thank you for having the set-up.

1505

Mme IRÈNE CINQ-MARS, présidente :

Madame Georgette Blanchard. Bonsoir, Madame!

1510

Mme GEORGETTE BLANCHARD :

Bonsoir! Je continue presque ce que ce monsieur a dit. Besoin d'espaces verts sécuritaires. Ça va faire 30 ans que je reste sur la rue du Souvenir dans une maison victorienne qui a été rénovée en condo. Quand je suis déménagée là, tout le monde sur la rue avait un petit coin de gazon en avant, malingre parce qu'il y a des grands arbres et que la terre n'était pas très bonne.

1515

J'ai commencé à convertir ça en un jardin. On m'a regardée d'une drôle de façon tout au début et là, si on regarde – mais c'est vrai – si on regarde sur la rue, sauf pour peut-être une propriété, tout le monde a un jardin en avant. Plusieurs avec mes anciens plants, d'ailleurs. Donc j'ai fait des petits. Et des petits, et des petits, et des petits qui font encore des petits.

1520

Ça, non seulement, fait une différence sur l'apparence de la rue, sur la qualité de vie des gens sur la rue, mais ça fait aussi que j'ai rencontré beaucoup de voisins. On a fait l'équivalent d'un *garden club* officieux, mais l'idée est très bonne. J'ai bien aimé l'idée de la dame, d'ailleurs, sur le *garden club*. Il y a un historique très long sur le *garden club*, sur le concept du *garden club*.

1525

J'ai besoin comme tout être humain, en fait, tout être vivant, d'espaces verts. L'exception, c'est peut-être les rats qui vivent mieux dans les égouts. Mais pour le restant du monde, on a besoin d'espaces verts. Et on a un peu d'espaces verts qui sont présentement mal utilisés. Je veux dire, ç' a été mentionné à tellement de reprises, je ne répéterai pas tout ce que les gens ont dit, mais l'importance de l'espace vert, ce n'est pas juste l'apparence. C'est la qualité de vie des

1530

1535 gens. Des gens âgés. Il y a beaucoup de maisons de retraite dans notre coin. Ces gens-là ont très peu d'espace. Certains ont une balançoire en avant et ça se limite à ça. Ils se rencontrent donc à peu près tous à Alexis-Nihon. J'ai rien contre Alexis-Nihon, entre parenthèses, j'y vais très souvent moi-même, bien sûr, mais avoir un endroit où on peut se rencontrer à l'extérieur, qui est agréable.

1540 Il y a des gens avec des jeunes enfants. Il y a aussi des gens qui restent longtemps. Beaucoup de gens sur ma rue sont là depuis 10, 15, 20, 25 ans. Je suis peut-être la plus vieille en termes de longévité sur la rue, je ne suis pas certaine. Non. Non, non. C'est pas vrai. J'en connais qui sont là un an ou deux avant moi. Et il n'y a pas rien que des gens qui restent là un an. Mais même les gens qui viennent, par exemple, qui sont souvent des étudiants – et j'enseigne à Concordia, donc j'en connais beaucoup de ces étudiants – apprécient la qualité de vie qu'on peut leur donner.

1550 Les parents avec des enfants, il y en a plusieurs. J'ai pas besoin d'aller loin sur ma rue, là. Je les vois qui jouent là. Ils jouent sur la rue parce qu'il n'y a pas... ils ne peuvent pas vraiment jouer dans le parc, il n'y a pas d'endroit pour jouer dans le parc, même s'il y a un parc. Sauf pour ceux qui ont des chiens, et, encore là, c'est très limité. Il n'y a pas vraiment une utilisation optimale de ce parc.

1555 Alors, un espace de jeu pour les enfants. Ce qui fait le parc de Westmount, en fait, un espace de jeu pour les enfants, un plan d'eau, des belles fleurs, des belles plantes. Même les parents plus vieux aimeraient bien pouvoir envoyer leur enfant au parc par instant, plutôt que d'avoir à les conduire à un gymnase. Ce qui est le cas : en auto ou comme disait l'autre, dans un autobus, tôt le matin. Mais ils ne peuvent pas le faire à cause de la situation présentement. Il n'y a pas vraiment d'endroit. Qu'est-ce qu'ils vont faire? Ils vont s'asseoir sur un banc, ils vont regarder les autres qui fument à côté. C'est pas l'idéal.

1560 C'est aussi beaucoup plus agréable de dire à quelqu'un : « Écoute, je vais te rencontrer dans le parc à 5 h cet après-midi » que de dire : « Je vais te rencontrer à Alexis-Nihon encore ». Pauvre Alexis-Nihon! Je vais leur faire perdre des clients.

1565 Les espaces verts, c'est notre santé. Ça réduit la pollution. Ça réduit l'automobile aussi parce que quand il y a des espaces verts bien utilisés, à beaucoup d'endroits, les gens ont tendance à vouloir plus marcher, aller de un à l'autre. Mais s'il n'y en a pas, ils embarquent dans l'auto, puis ils débarquent à l'autre bout. Et ce qu'il y a en chemin, personne ne le voit.

1570 Ça réduit le crime. Ça surprend beaucoup les gens quand on dit ça. Mais si on regarde beaucoup de statistiques, surtout américaines : plus il y a d'espaces verts, moins il y a de crime. Et c'est compréhensible. Si on est cinq personnes assises dans le parc et qu'il y a quelqu'un qui arrive avec ses canettes pour faire des graffitis, puis qu'il nous voit assis là et l'un d'entre nous a probablement un cellulaire, il y a des chances qu'ils vont aller ailleurs. Vous allez me dire que ça déplace le problème. Mais, au moins, chez nous, c'est moins pire. La même chose pour les vols.

1575 Est-ce que si vous êtes assis dans le parc, puis vous regardez les gens, est-ce qu'il va aller dévaliser une auto juste devant vous?

Ça réduit les problèmes de santé. Plus il y a d'espaces verts, moins il y a de problèmes de santé : asthme, des problèmes respiratoires, des problèmes de mobilité aussi. C'est plus facile de marcher, par exemple, sur un gazon que sur du ciment quand on a un peu de problème de mobilité. Alors, cet espace... et c'est plus agréable que de marcher sur du ciment.

1580

La sociabilité des gens est très importante. Je l'ai vue sur ma rue. Je l'ai créée sur ma rue. Mais ce n'est pas la seule rue, ce n'est pas le seul coin et je ne peux pas aller jardiner avec tout le monde sur toutes les rues, hélas! Il y a juste tant d'heures.

1585

Ça augmente aussi la valeur de la propriété. Je peux vous dire que quand mes voisins ont vendu, une des choses qu'ils ont montrées sur les photos, c'était le jardin. Mon jardin. Et ça a aidé à vendre leur propriété à un meilleur prix. Que ça soit commercial ou que ça soit résidentiel, ça a le même effet. Si ça paraît bien, si c'est bien entretenu, ça aide justement à augmenter la valeur de la propriété. Et ça, ce n'est pas à dédaigner. O.K. je ne vends pas souvent, je reste longtemps mais quand même, la journée où je voudrai partir, ça fera une différence.

1590

1595 Plus les gens se rencontrent, plus les commerces sont rentables, plus les gens marchent. Plus il y a de commerces, plus de gens magasinent localement au lieu de prendre une auto et aller dans un grand centre d'achats à Laval ou à Longueuil. Ou ailleurs, s'ils veulent y aller. Ça amène donc d'autres commerces. Et une partie du problème de la rue Sainte-Catherine justement, c'est que tant de commerces ont fermé après que le Forum a changé d'endroit.

1600 Dans les années 50, 60, on bétonnait à droite et à gauche. Les villes américaines étaient très fortes sur ça. Ils se sont aperçus de deux choses. En fait, de plusieurs choses : il y avait de moins en moins de résidents. Les gens qui étaient là s'enfermaient, utilisaient exclusivement l'auto. Plus personne ne marchait. Le crime est rentré à pleine porte parce que quand il n'y a personne dehors, bien, les criminels en profitent. Alors, les commerces ont été réduits, ce qui a
1605 poussé les habitants à aller vers l'extérieur, et ça devient un cercle vicieux.

Alors, plusieurs grandes villes – et ça a commencé beaucoup plus en Europe mais ça a continué aux États-Unis – ont commencé à revenir aux valeurs vertes. Ils ont pris un virage vert. Ils ont planté des arbres, des arbustes, des fleurs. Ils ont mis des pistes cyclables. Ils ont réduit le
1610 nombre de stationnements. Surprenant. Ce qui fait qu'il y avait de la place pour des espaces verts. On a parlé du stationnement à côté du Curling Club, c'est un exemple. Il y a plusieurs petits espaces comme ça qui peuvent être utilisés.

On n'a pas besoin d'un parc de la grandeur de Westmount. Ça serait l'idéal mais, je veux
1615 dire, qui on va déménager pour mettre un parc comme ça? Mais des petits parcs à droite et à gauche, on peut s'en faire. Sans que ça coûte une fortune, parce que c'est quand même un facteur. Tout le monde a des budgets limités. Et que ça soit facile à entretenir.

Les espaces verts réduisent la pollution, réduisent les îlots de chaleur, ce qui fait qu'on
1620 utilise moins d'énergie. Donc ça coûte moins cher à rester aux mêmes endroits. On pourrait, par exemple, avoir un programme pour convertir tous les toits plats du coin en espaces verts, en toits verts. Si on le fait individuellement, ça peut être très coûteux. Je peux vous dire qu'au début, ça a coûté très cher pour commencer mon jardin. Mais les autres qui l'ont fait après, ça a coûté

1625 beaucoup moins cher, en partie parce que, un, il y avait les conseils et, deux, il y avait mes plants. Ça aide aussi. Mais on peut faire des échanges comme ça.

1630 Ça réduit aussi les eaux de pluie, parce que les eaux de pluie sont mieux absorbées plus il y a d'espaces verts. Donc moins il y a de problèmes d'inondation, moins de problèmes d'égout, moins de problème d'accumulation d'eau, de gadoue, de glace sur le coin des rues. C'est quand même un facteur aussi qui rend la vie plus agréable.

1635 Avec l'éco-quartier, j'aide aussi pour les ruelles vertes. Ils en ont fait plusieurs, avec ou sans moi. Encore là, en leur fournissant de l'aide et des plantes toujours. Mais c'est juste un début. Parce que c'est une réalité que les gens n'iront pas nécessairement s'asseoir autant dans une ruelle verte. Et il n'y a pas toujours de la place pour mettre des bancs. Par contre, je peux vous dire que dans une ruelle verte, quand les gens se rencontrent, ils parlent; ce qu'ils font rarement dans une ruelle ordinaire. C'est déjà beaucoup. Donc le voisinage s'améliore. Ils parlent des fois pour se plaindre : « Ah! bien, regarde, la déneigeuse a arraché cette plante-là. Qu'est-ce qu'on va faire avec ça? » Ou « Peut-être que celui-là, on devrait le mettre ailleurs. »
1640 Ou « Si on ajoutait, l'autre ruelle, ils ont ça et ça marche très bien. Peut-être qu'on devrait faire la même chose. » Donc ça fait que les gens se parlent.

1645 Plus on se connaît, plus c'est sociable, plus la qualité de vie est augmentée. Mais sans espaces verts, on n'y arrivera jamais. Si on enlève tout ce qui est comme espaces verts présentement, dans ce coin-là et je parle surtout de mon coin mais ça s'applique aux autres coins quand même du centre-ville, on va avoir des *no man's land*. Les gens vont déménager à Laval avec leurs annonces ou à Longueuil avec leurs annonces.

1650 Et ça amène aussi les oiseaux chanteurs, ce qui est quand même important. Il n'y a pas rien que les pigeons dans la vie. C'est ma présentation.

Mme IRÈNE CINQ-MARS, présidente :

Mais c'est très bien. Merci beaucoup. Ça se termine sur une belle note. Il y a les espaces verts mais il y a aussi l'implication citoyenne.

1655

Mme GEORGETTE BLANCHARD :

Oui.

1660

Mme IRÈNE CINQ-MARS, présidente :

... qui est importante et vous en êtes une ardente représentante, Madame. Alors, partant de votre exposé, quelle recommandation feriez-vous pour le PPU?

1665

Mme GEORGETTE BLANCHARD :

On a parlé beaucoup du Square Cabot. C'est un endroit qui a un potentiel merveilleux qui est présentement, par exemple, très mal utilisé. Il devrait y avoir un espace où les chiens peuvent courir et où les enfants peuvent jouer, en partant. Des concerts, par exemple, pour rendre le square plus viable. Je sais que quand il y a de la musique, je peux vous dire, et j'ai vu le chose d'Atwater, c'est vrai qu'Atwater faisait des concerts à un moment donné, je sais que l'éco-quartier, très souvent, en organise, mais ils n'ont pas vraiment de places pour s'asseoir ou des choses comme ça. La musique, aussi, ça adoucit les mœurs, ça rassemble les gens. S'il y en avait plus...

1670

Je sais qu'il y a un groupe qui veut faire beaucoup de centres pour vendre des fruits et légumes, des minimarchés. Ça aussi, ça attire une bonne clientèle. C'est agréable pour les gens. Je veux dire, c'est là, les gens se rencontrent, les gens se parlent, les gens discutent. Peut-être l'arranger même avec le Marché Atwater qui voudrait envoyer certaines personnes là. C'est des choses qui ne coûtent pas une fortune à la communauté, à la Ville, aux gens, mais qui peuvent se faire dans un délai aussi raisonnable. Parce que si on arrive en disant aux gens : « Bien oui,

1675

1680

1685 on va convertir le Square Cabot dans dix ans », ça ne marchera pas. Ou « Oui, on va mettre un espace vert ici dans dix ans », ça ne marchera pas. Il faut donc le faire dans des délais raisonnables, pour garder les gens qui sont là à long terme et mettre une meilleure vie pour tout le monde. Même les gens à court terme. Je n'ai pas d'objection aux gens à court terme.

Mme IRÈNE CINQ-MARS, présidente :

1690 D'accord.

Mme GEORGETTE BLANCHARD :

1695 Certains sont très gentils. D'ailleurs, ils sont mes étudiants; pas tous, remarquez, mais plusieurs sont mes étudiants. Et, par exemple, ils bâtissent des nouveaux condos, mais je ne sais pas s'il y a un espace vert prévu avec ces condos-là. Ils semblent vouloir les bâtir jusqu'à la rue. - Non, pas d'espace vert. Vont-ils en faire un sur le toit au moins? Un jardin sur le toit?

Mme IRÈNE CINQ-MARS, présidente :

1700 Un jardin, peut-être?

Mme GEORGETTE BLANCHARD :

1705 Un jardin sur le toit. Ça se fait. Il y a des voisins sur ma rue qui ont des jardins sur le toit. Et pourquoi pas? O.K. Je réalise qu'un jardin sur le toit n'attirera pas toute la population comme s'il y a un jardin à la hauteur de la rue, mais encore là, ça améliore la qualité de vie de plusieurs personnes.

Mme IRÈNE CINQ-MARS, présidente :

1710 Merci beaucoup.

M. VIATEUR CHÉNARD, commissaire :

1715 Avez-vous une opinion sur le parc proposé à côté du Curling Club?

Mme GEORGETTE BLANCHARD :

1720 Je trouve que c'est une très bonne idée et c'est vrai que l'espace n'est pas super grand mais on peut faire un joli jardin. Peut-être pas trop de grands arbres parce qu'il n'y a pas grand place. Des arbustes et des fleurs, par exemple. Des endroits pour s'asseoir. Je ne sais pas, quand vous allez derrière l'édifice de la cathédrale, par exemple, ils ont fait un joli parc. C'est très petit.

1725 **M. VIATEUR CHÉNARD, commissaire :**

Au centre-ville.

Mme GEORGETTE BLANCHARD :

1730 Au centre-ville, oui. Ce n'est pas grand comme espace mais c'est très agréable. Les gens vont prendre leur lunch là, etc. Peut-être, je ne sais pas, moi, un marchand de glaces là, ou quelque chose comme ça. De temps en temps, dans le Square Cabot, il y a certaines années où il y a un marchand de glaces, mais ce n'est pas régulier. Quand il y en a, il y a des gens qui y vont. Mais quand il n'y en a pas, bien...

1735

Mme IRÈNE CINQ-MARS, présidente :

Il se passe ce que vous constatez.

1740

Mme GEORGETTE BLANCHARD :

Exactement.

Mme IRÈNE CINQ-MARS, présidente :

1745

Très bien. Merci beaucoup pour votre présentation. Monsieur Pierre Brisset. Bonsoir, Messieurs! Je vous demanderais de vous présenter, dans un premier temps, et ensuite, j'ai un petit commentaire, s'il vous plaît, à vous faire.

1750

M. PIERRE BRISSET :

Oui, O.K. Alors, mon nom, c'est Pierre Brisset. C'est moi qui fais la présentation. J'ai envoyé... *oups!* Il faut que j'éteigne *PowerPoint* ici.

1755

Mme IRÈNE CINQ-MARS, présidente :

C'est ça. Alors, je vous demanderais, Monsieur Brisset, parce que nous avons pris connaissance de votre *PowerPoint* qui couvre l'ensemble de l'ouest du centre-ville, de vraiment vous concentrer sur le secteur qui est concerné par le PPU.

1760

M. PIERRE BRISSET :

Oui.

1765

Mme IRÈNE CINQ-MARS, présidente :

En d'autres termes, au lieu de passer une par une toutes les diapositives, s'il vous plaît, vous concentrer là-dessus, parce que ce qui nous intéresse entre autres, c'est de comprendre votre vision sur entre autres les deux bretelles : Saint-Marc, Saint-Mathieu. S'il vous plaît.

1770

M. PIERRE BRISSET :

Oui. Alors, je vais passer la parole à mon collègue, Philippe Côté qui va faire l'introduction. D'abord, il faut que je retrouve le système de...

1775 **M. PHILIPPE CÔTÉ :**

Bonsoir! Mon nom est Philippe Côté. Justement, on regrette justement parce qu'on a envoyé le *pdf* la semaine passée, puis on dirait que ça serait rendu seulement que dans les jours récents.

1780

Donc le *Groupe en recherche urbaine Hochelaga-Maisonneuve* existe depuis une dizaine d'années. Son champ d'exploration est de l'ordre de l'aménagement durable du territoire. Et ses enjeux portent sur les infrastructures de transport et sur leur implantation en territoire aussi bien urbain que rural. Donc depuis dix ans, nous sommes intervenus aussi bien à Montréal que dans la région métropolitaine, aussi bien à Saint-Constant qu'à Candiac, que dans les villes de Gatineau, Sorel ou la Ville de Québec.

1785

Quelque part, l'enjeu des infrastructures qui nous intéresse, comme souvent, aux limites de l'urbanisme, nous sommes à l'interface entre des quartiers, nous sommes, si on peut dire, comme disait Jane Jacobs, c'est la malédiction des frontières qui nous attire et en les circonstances, on a chacun aussi nos vies et notre savoir-faire.

1790

Pierre Brisset est membre de l'Ordre des architectes. Il a déjà travaillé à la réalisation de la place Alexis-Nihon suite à l'incendie. Et il a aussi été concepteur du projet alternatif Turcot 375 qui a été déposé en mars 2010. Tandis que moi, de ma part, j'ai plus été actif dans les arts visuels et actuels. J'étais donc membre de l'organisme *Dare-Dare* qui a été actif au Square Cabot pendant une année entière en vue de réaliser de l'animation urbaine à partir de la pratique des arts actuels. Donc ça veut dire l'esthétique relationnelle entre autres.

1795

Plus spécifiquement, ce soir, nous voulons aborder une dimension manquante à la planification du Programme particulier d'urbanisme, c'est celui de, je peux dire, de la frontière sud qui est celui de l'autoroute Ville-Marie dans la falaise qu'on pourrait appeler Saint-Jacques en gardant le terme de falaise Saint-Jacques qui est connue par l'écoterritoire Saint-Jacques à l'ouest de l'échangeur Turcot. C'est aussi l'enjeu d'un grand corridor de transport qui est le train de banlieue qui mène au projet de gare, de nouvelle gare de l'AMT Lucien-L'Allier.

1805

Je vais donc laisser monsieur Brisset présenter le projet manquant, je peux dire, de la reconfiguration de l'autoroute Ville-Marie qui fait partie du dossier de l'échangeur Turcot, évidemment, mais qui était manquant aux différentes consultations publiques. Ça fait, je pense, depuis deux semaines que le MTQ l'a annoncé à la Table intersectorielle Peter McGill que les bretelles qui feront l'objet de la présentation et ainsi, ayant en deuxième partie, évidemment, le projet que nous défendons d'un autre projet que de refaire à neuf et à l'identique une autoroute qui est un échec d'aménagement.

1810

Mme IRÈNE CINQ-MARS, présidente :

1815

Excusez-moi, mais la deuxième partie, je ne sais pas si on va avoir le temps de l'aborder mais, en tout cas, certainement la première.

M. PIERRE BRISSET :

1820

Oui. Alors, pour définir, vous voyez l'image, j'ai pris une de vos cartes, puis ce que je vais parler, c'est du flanc sud. Maintenant, vous savez très bien que le quartier Shaughnessy Village est coupé en deux par deux bretelles : Saint-Marc et l'avenue du Fort qui, effectivement, prend tout le débordement d'une autoroute urbaine sur des rues résidentielles qui ne sont pas conçues pour s'adapter à ça.

1825

Pour vous illustrer, oui, d'accord, on voit le projet Turcot, etc., mais tout le monde oublie que le projet Turcot se rend jusqu'au Village Shaughnessy que vous voyez en rouge hachuré. Ils disent qu'on construit rien là mais, effectivement, il y a beaucoup de travaux qui débordent dans votre quartier. Je ne vais pas m'en tenir à un détail de ça, mais c'est pour vous dire que ça se rend jusqu'au secteur du Village Shaughnessy et, en plus, c'est qu'au bout des travaux, c'est vraiment dans votre secteur, où il n'y a pas de raccordement défini et donc, là, d'où vient la nécessité de travailler tout l'ensemble de Ville-Marie jusqu'au tunnel Ville-Marie.

1830

Alors, ceci étant dit, que dire que vous êtes affectés par le projet Turcot, même si on prétend que vous ne l'êtes pas, vous êtes au bout du chantier, mais vraiment au bout où il y a

1835

des gros problèmes de... qu'il y aura des gros problèmes de congestion et de débordement dans vos quartiers, parce que les façons de se rendre sur Ville-Marie seront très difficiles.

1840 Alors, et c'est pour ça que j'ai voulu illustrer ça, pour vous démontrer qu'effectivement, quand ils vont convertir l'autoroute Ville-Marie, le flanc sud, il n'y aura plus d'accès à l'autoroute à partir de la bretelle du Fort, ni de la bretelle Lucien-L'Allier, alors où ces gens vont passer qu'à part dans vos quartiers pour se rendre en quelque part, pour descendre à Atwater pour se rendre au réseau autoroutier? Alors, c'est pour ça que c'est important que vous compreniez que
1845 l'échangeur Turcot a un impact important dans votre quartier.

 Maintenant, ce qu'on avait préconisé, nous, dans notre présentation, c'est de dire – et puis, ç'a été mentionné par une dame auparavant – c'est qu'au lieu d'avoir des réseaux de trains qui passent aussi dans votre quartier, on a planifié un SLR transmontréalais qui serait un réseau
1850 électrifié pour combiner toutes les problématiques de l'ouest, de l'est et, ainsi de suite. Je ne vais pas élaborer là-dessus. Mais je viens dans votre quartier.

 Vous voyez maintenant qu'au bord de votre quartier, vous avez le réseau de chemin de fer du CP qui longe le sud de la falaise que vous appelez Saint-Jacques et en dessous de ça,
1855 vous avez l'autoroute Ville-Marie. Ville-Marie a huit voies qui, en effet, dégorgent beaucoup de cette circulation pour se rendre à René-Lévesque et donc beaucoup de gens passent par les sorties Saint-Marc pour prendre la rue Sainte-Catherine via la rue... pour prendre la rue Guy via la rue Sainte-Catherine et que c'est effectivement, une grande nuance dans votre quartier. J'ai vu votre plan de réfection d'intersections un peu partout dans le quartier, mais avec le volume du
1860 trafic qui sort de l'autoroute Ville-Marie, c'est très difficile à gérer.

 Alors, nous, ce que nous avons préconisé, c'est en quelque sorte retrancher le projet de l'autoroute Ville-Marie en deux. Parce qu'il faut comprendre que Ville-Marie, c'est un générateur de congestion sur le réseau périmétrique tel que Décarie et/ou l'autoroute 20 vers l'ouest. Et il se
1865 doit que si on parle d'un corridor de transport efficace, de déplacement durable, déplacement urbain durable ou mobilité durable, qu'il faudrait revoir le projet Ville-Marie en quelque sorte, de

façon que ça soit traduit en forme de déplacements de personnes ou des navetteurs plutôt que le autos solo qui viennent envahir vos quartiers.

1870 Alors, c'est pour ça que nous avons pris l'option de dire peut-être Ville-Marie pourrait être coupé en deux, de façon à permettre que le versant nord soit transposé en transport collectif – comme vous voyez sur l'image – et le versant sud soit maintenu comme une petite voie rapide pour aller au centre-ville. Et puis, surtout, étant donné qu'on propose des systèmes électrifiés faits par Bombardier, le Québec se vante d'avoir la technologie la plus moderne en termes de
1875 transport collectif. Et avec l'hydroélectricité, puis on n'est pas capable de fournir des réseaux proprement dits au Québec, mais on va partout ailleurs sur la planète, même en Afrique où il y a même des gens dans des safaris qui risquent leur vie pour sortir de leur wagon touristique pour montrer un avion tandis qu'il y a une lionne en chaleur dans le champ qui est prête à sauter dessus. Alors, pour revenir à la question – puis là-bas, en Afrique, on vend des safaris pour venir
1880 à Montréal voir les éléphants blancs qui sont en croissance et non en voie de disparition.

 Alors, pour revenir aux choses sérieuses, c'est que nous, on dit que si on est capable de récupérer Ville-Marie pour mettre un réseau de transport efficace dans l'emprise, qui irait d'une extrémité d'ouest en est, ça permettrait – je vais sauter – ça permettrait, pour revenir dans votre
1885 quartier, en éliminant les deux bretelles en question qui coupent votre quartier, et en réaménageant – c'est juste un schéma que j'ai fait là – de faire les sorties plus sur les axes, que ce soit la rue Guy ou la rue Atwater, ça serait à décider – je vous montre une illustration là à la rue Atwater mais ce n'est pas gelé – c'est de dire que le quartier puisse retrouver sa raison d'être et pas être le bout d'une bretelle d'autoroute ou qui dégorge toute la circulation dans votre
1890 quartier et, aussi, permettre à redonner au quartier la valeur de la falaise Saint-Jacques.

 J'en ai entendu parler au début qu'il fallait construire des murs, des talus, mais si Ville-Marie était coupé de moitié, puis on retournerait à un système électrifié de transport en commun pour permettre le lien est-ouest, ça permettrait beaucoup à ouvrir le potentiel de la fenêtre de la
1895 falaise Saint-Jacques et retourner la falaise Saint-Jacques au quartier, comme il se doit, tout en limitant le gros du trafic aux extrémités du quartier, soit la rue Atwater qui est une artère déjà ou la rue Guy.

Alors, je vais m'arrêter là et je vais laisser mon collègue finir la conclusion.

1900 **M. PHILIPPE CÔTÉ :**

En espérant...

1905 **Mme IRÈNE CINQ-MARS, présidente :**

Vous avez été tellement efficace que vous avez le temps.

M. PHILIPPE CÔTÉ :

1910 Bon, c'est ça. C'est donc d'estimer que le projet de coulée verte Atwater qui était lié au projet, la charrette qui a eu lieu sur le Square Cabot, bon, à ce moment-là, nous on estime peut-être que la coulée verte sur Atwater est peut-être moins pertinente, si on peut sauvegarder l'intérieur du quartier, donc du Fort et Saint-Marc, fermer ces bretelles-là parce que dans le cadre du chantier autoroutier, elles seront de toute façon fermées pendant quelques années. Donc à ce moment-là de revenir à considérer le réseau artériel comme étant celui qui doit supporter le lourd trafic et ne pas vouloir, à ce moment-là, réduire la chaussée de trop... Donc, à ce moment-là, de faire un arbitrage entre le projet, la charrette et la conclusion de la charrette et les nouveaux travaux autoroutiers qui permettent d'aller conserver le cœur du quartier.

1920 À ce moment-là, ça permet aussi, comme il a été dit, que la falaise Saint-Jacques soit reconnue comme un lieu institutionnel, ce qu'il fut déjà, donc un lieu de luxe, de développement de projets qui sont en attente de réalisation, mais qui vont rester en attente pendant une dizaine d'années facilement, parce que l'ampleur du chantier va – ne permettra pas la réalisation de ces projets de... aussi bien dans l'asile des pauvres, l'est de la bretelle Saint-Marc, le projet de condos, je dirais, pour les Franciscains. Donc, à ce moment-là, on peut estimer peut-être même que la Ville de Montréal le sait déjà et c'est pour ça qu'elle va chercher à densifier la rue Sainte-Catherine pour aller chercher une valeur foncière immédiatement.

1925

1930 Parce qu'au sud, on sait qu'il y a eu un recours collectif dans le cadre de la réfection de la Ville-Marie dans la Ville de Westmount et que le ministère des Transports a perdu sa défense parce que le bruit était tellement intense la nuit que... un chantier pareil, c'est un chantier dans le béton. Ça fait que, donc, on ne pense pas qu'il serait possible, vu l'ampleur du chantier Ville-Marie, qu'aucun développement de type institutionnel ou de luxe puisse se réaliser en haut de la falaise qui est pourtant la valeur foncière même du secteur.

1935 Et, par conséquent, nous, il faut quand même aller faire... de ne pas le voir comme une barrière comme on dit. Donc on estime qu'un escalier monumental dans la coulée du parc de Melvin Charney serait une façon de réunifier le haut de la falaise avec le bas, donc. Et en bas, vous avez le métro Georges-Vanier qui est une des stations de métro les plus sous-utilisées de
1940 Montréal et on sait qu'une station de métro vaut à peu près 300 M\$ au prix de Laval. Donc il est malheureux que la planification soit restreinte à l'intérieur du centre-ville ouest et ne fasse pas une connectivité, si je peux dire, au sud de la falaise avec tout le travail de la Petite-Bourgogne qui a été fait à ce moment-là.

1945 Donc à ce moment-là, ça serait un escalier monumental qui est ouvert à tous et qui permet aussi, vu qu'on est au centre-ville, de faire des aménagements de qualité qui permettent à ce moment-là de donner exemple de qu'est-ce qui peut se réaliser au niveau du lieu entre le CUSM et Saint-Henri, ou dans l'ordre encore de la falaise Saint-Jacques dans la cour Turcot. Donc, à ce moment-là, c'est un lien, je dirais, d'espace vert, d'écoterritoire qui permet à ce
1950 moment-là ici des projets, de faire une qualité de centre-ville qui devient la signature de Montréal en termes d'intégration urbaine et d'infrastructures lourdes.

Et j'ajouterais aussi que peut-être en comparaison, pour donner une idée d'escalier, il y avait le don de la France pour le 400^e de Québec, qui était à la place de l'échangeur Dufferin-Montmorency, et c'est donc l'enjeu un peu comme du Cap Diamant à Québec, comment on
1955 réunifie la Haute-Ville et la Basse-Ville. C'est tout ce qu'on doit se poser comme question : si on parle du centre-ville ouest, quelle est la signature que Montréal entend laisser? Est-ce que Montréal veut refermer ses quartiers par des blessures, des frontières, des malédictions ou

1960

s'ouvrir par les aménagements de qualité qui intègrent les différentes populations, les différents quartiers?

1965

Et j'aimerais conclure à ce moment-là que cet enjeu-là de l'autoroute Ville-Marie, c'est l'enjeu du nouveau centre-ville de Montréal, longtemps accordé l'ensemble des nouvelles grandes institutions du Montréal du 21^e siècle le long d'une autoroute. Le CUSM, c'est un projet gigantesque de stationnements avec l'échangeur Turcot, avec une nouvelle bretelle spécifiquement développée pour le CUSM. C'est 5000 places de stationnement pour le CHUM avec aucun recouvrement d'autoroute à côté du Vieux-Montréal. Le projet de Radio-Canada, la moitié n'est pas développable parce que la moitié est collée à l'autoroute et le ministère veut garder des niveaux de performance autoroutière de 100 km en ville. C'est pour ça que l'échangeur Turcot et la reconfiguration prennent autant d'espace, c'est des normes autoroutière de 100 km.

1970

1975

Donc tout le projet de centre-ville que l'on cherche à développer comme ville est tout à coup posé sur la table à travers la réfection des ruines d'un projet moderniste. Parce que le projet se pose, parce que nous avons des ruines modernes.

Mme IRÈNE CINQ-MARS, présidente :

1980

Je suis contente que vous ayez pu présenter l'ensemble de votre projet. C'est votre mission. C'est ça.

M. PIERRE BRISSET :

1985

Alors, c'était un peu pour...

Mme IRÈNE CINQ-MARS, présidente :

Et attirer l'attention.

1990 **M. PIERRE BRISSET :**

... pour attirer l'attention...

1995 **Mme IRÈNE CINQ-MARS, présidente :**

C'est ça.

2000 **M. PIERRE BRISSET :**

2005 ... de dire que dans le projet Turcot, ce n'est pas juste un échangeur mais c'est toute la Ville de Montréal qui y passe. Et je crois que c'est important de réaliser qu'on ne peut pas faufler dans le projet Turcot la reconstruction Ville-Marie sans avoir une véritable consultation à travers Montréal, de dire : est-ce que c'est ça, une autoroute à huit voies qu'on veut? Ou est-ce qu'on veut quelque chose de plus modéré, avec un véritable système de transport urbain dans l'emprise, un peu comme l'autoroute Spidana à Toronto, et de dire qu'on est rendu au point tournant de décider qu'est-ce qu'on veut faire avec notre ville.

2010 On ne peut plus continuer à vivre, à croire qu'on doit maintenir une autoroute aussi vaste, ou ce qu'on appelle l'autoroute Transcanadienne, à travers le centre-ville de Montréal. Et c'est pour ça qu'on dit, c'est une opportunité. C'est que tout le monde en est, se mettre ensemble, dire... il faut requestionner la pertinence de reconstruire l'autoroute Ville-Marie encore plus large qu'elle est maintenant, qui non seulement va causer des congestions sur des artères principales, telle l'autoroute Décarie qui est l'axe principal nord-sud, qui relie le Québec au complet, c'est l'axe national du Québec de développement économique, qui est complètement congestionné à cause de la présence de Ville-Marie, l'autoroute Ville-Marie qui coupe les quartiers, qui isole un quartier à un autre, qui crée une barrière, qui crée des nuances de bruit pour ceux qui vivent à proximité.

2020 Je crois que c'est le temps, le moment maintenant de se lever haut et fort et dire : « Écoutez, si vous voulez faire votre autoroute Ville-Marie, est-ce qu'on peut avoir une

consultation universelle pour savoir qu'est-ce qu'on fait avec cette infrastructure-là, pour la qualité de vie des gens qui vivent juste à côté? »

Mme IRÈNE CINQ-MARS, présidente :

2025

Merci beaucoup, Monsieur Brisset. Merci. Bien. Oui, Monsieur Chénard?

M. VIATEUR CHÉNARD, commissaire :

2030

Le projet dont vous avez entendu parler, si je comprends bien, c'est l'échéancier des travaux, la période intérimaire pour l'échangeur Turcot, est-ce que vous avez une référence où on peut accéder à un lien ou à des documents là-dessus? Est-ce que vous avez un petit peu de détails?

2035

M. PIERRE BRISSET :

2040

Bien, c'est là où les documents deviennent un peu rares. Comme mon collègue a dit, ç'a été annoncé au comité, un de vos comités il y a deux, trois semaines, qui parlait maintenant de s'attaquer au segment de l'autoroute Ville-Marie entre la rue Atwater à la rue Guy. Parce qu'il faut comprendre qu'entre Turcot jusqu'à la rue Guy, l'autoroute Ville-Marie a été construite d'un tenant. Donc les problèmes qu'ils ont soi-disant dans l'ouest, ils sont aussi dans l'est.

2045

Alors, on essaie depuis longtemps à répondre à votre question : est-ce qu'on peut avoir un échéancier des travaux pour la partie est? Puis, c'était toujours : « Bien, on le sait pas. On l'a réparé. Ça devrait tenir. » Mais s'ils sont capables de réparer ici, pourquoi ils ne sont pas capables de réparer dans l'ouest? C'est la même... C'est comme remplacer le pont Champlain seulement à moitié. On arrête dans le milieu du fleuve Saint-Laurent, puis on conserve l'autre moitié. Puis, on essaie de faire une greffe en plein milieu.

2050

C'est une affaire, c'est une question à se poser. Si c'est vraiment un problème avec la structure Ville-Marie, l'autoroute Ville-Marie – je dis toujours pas le quartier ou l'arrondissement –

c'est que si c'est un problème avec la structure, est-ce qu'on peut revoir tout le questionnement d'avoir cette autoroute-là en plein centre-ville? Parce que la prolongation de la rue Notre-Dame, c'est la même autoroute.

2055

C'est un peu de requestionner, la question fondamentale, de maintenir une telle infrastructure qui ne s'intègre pas avec le milieu urbain. Comme vous le vivez avec la sortie du Fort et Saint-Marc, ça ne peut pas absorber le volume de trafic généré par une sortie d'autoroute. Les automobilistes sont perdus, ils conduisent un peu vite, ils essaient d'attraper une lumière, ils accrochent deux ou trois enfants en passant.

2060

Et je trouve malheureux que le débat ne soit pas ouvert vraiment aux citoyens de Montréal surtout, à vos communautés, aux gens des PPU ici, dire : écoutez, est-ce qu'on peut revoir la question de Ville-Marie? Nous autres, on veut continuer à vivre ici. Nous autres, on ne veut pas aller vivre à Laval ou à Longueuil dans les terrains « verts » - entre guillemets – on veut rester à Montréal. On veut rester, on veut vivre ici à Montréal. On aime notre ville. On veut avoir des espaces verts, comme ç'a été souligné à maintes reprises ce soir. On veut avoir la qualité de vie urbaine et c'est difficile avec un monstre comme ça qui sillonne en bas de vos pieds.

2065

Pour votre réponse, je ne l'ai pas. Je la cherche aussi. Aussitôt que je l'ai, je vais vous l'envoyer.

2070

Mme IRÈNE CINQ-MARS, présidente :

Merci. On aimerait bien.

2075

M. PHILIPPE CÔTÉ :

Un mot pour répondre, c'est ça. C'est pour dire, la planification, si vous allez dans les archives du BAPE, ça se rend jusqu'à la rue Greene, le projet de Turcot. Donc entre Greene et le tunnel Guy, il n'y a rien comme information. Et, pourtant, c'est là où à partir de la sortie du tunnel, où les deux travées sont au même niveau. Donc s'il doit y avoir un trafic qui doit être changé de

2080

2085 travée, comme on le fait partout ailleurs pour une réfection autoroutière, c'est clair que c'est à partir de la sortie du tunnel que le trafic est-ouest va être changé de place. Parce que dès rendu à Greene, c'est déjà sur dénivellation, c'est déjà sur structure. Et, à ce moment-là, il n'est plus possible de faire des structures temporaires pour faire passer le trafic de l'est à l'ouest. Ça fait que donc, c'est clair que c'est la partie manquante qu'ils n'ont pas...

2090 **Mme IRÈNE CINQ-MARS, présidente :**

Alors, on apprécierait...

M. PHILIPPE CÔTÉ :

2095 ... il semblerait, présentée.

Mme IRÈNE CINQ-MARS, présidente :

Alors, on espère que vous allez être plus rapides que nous.

2100

M. PHILIPPE CÔTÉ :

A la Table intersectorielle Peter McGill.

2105 **M. PIERRE BRISSET :**

Puis, ils ont prolongé jusqu'à la rue Atwater, en passant. Avant, c'était la rue Greene. Maintenant, ils se rendent jusqu'au pied de votre quartier.

2110 **Mme IRÈNE CINQ-MARS, présidente :**

D'accord. Merci beaucoup.

M. PHILIPPE CÔTÉ :

2115

Merci.

Mme IRÈNE CINQ-MARS, présidente :

2120

Bonne soirée. Et, maintenant, j'inviterais les représentantes du *Concordia Community Working Group*.

Mme CATHERINE DELISLE L'HEUREUX :

2125

Bonjour!

Mme IRÈNE CINQ-MARS, présidente :

2130

Bonjour, Mesdames! Vous vous présentez, s'il vous plaît?

Mme CATHERINE DELISLE L'HEUREUX :

Oui. On représente le *Concordia Community Working Group*.

2135

Mme IRÈNE CINQ-MARS, présidente :

Et vos noms?

Mme CATHERINE DELISLE L'HEUREUX :

2140

Catherine Delisle L'Heureux.

Mme KELLY PENNINGTON :

Et, moi, c'est Kelly Pennington.

2145

Mme IRÈNE CINQ-MARS, présidente :

Bien. On vous écoute.

2150

Mme CATHERINE DELISLE L'HEUREUX :

Donc on va faire une présentation bilingue. Moi-même, je vais parler français et Kelly va parler en anglais.

2155

Mme IRÈNE CINQ-MARS, présidente :

Et n'oubliez pas de parler dans le micro pour qu'on vous entende bien.

Mme CATHERINE DELISLE L'HEUREUX :

2160

Donc spécifiquement, on est deux étudiantes et on fait partie d'un groupe qui est récemment formé, qui s'est formé lorsqu'on a appris, en fait, qu'il y avait un PPU qui se préparait dans le Quartier des Grands Jardins. Ça fait que c'est un groupe qui est très récent. Puis, on a rapidement recueilli l'appui de plusieurs personnes, plusieurs étudiants mais aussi des membres de la Faculté de l'Université Concordia, des professeurs et aussi des groupes communautaires de l'Université.

2165

Donc le but principal de notre présence aujourd'hui, c'était spécifiquement d'avoir une présence étudiante, donc d'avoir un groupe qui pouvait non pas représenter la voix de tous les étudiants mais de démontrer le fait qu'il y avait plusieurs voix possibles pour représenter la voix de l'Université Concordia. Donc, nous on représente une certaine voix étudiante. Il y en a plusieurs autres, mais on trouvait important de spécifier qu'il y avait plusieurs voix provenant de

2170

l'Université et que, évidemment, l'administration ne représentait pas nécessairement la voix des étudiants spécifiquement parlant.

2175

Donc ceci dit, on a analysé le projet qui est présentement sur la table, qui se développe autour de trois orientations générales : améliorer les milieux de vie, protéger et mettre en valeur et soutenir l'activité économique. Puis, notre approche pour analyser ce projet était de poser certaines questions pour analyser le projet. Puis, ces questions-là, il y en a plusieurs, mais certaines d'entre elles étaient : Pour qui est ce projet? À qui va-t-il bénéficier? Quel est le rôle de l'Université Concordia? Et qui représente les étudiants? Et, finalement, quelles sont les parties impliquées dans le processus de conception et de gestion de ce PPU qui représentent et défendent l'intérêt collectif dans ce projet?

2180

2185

Donc on a trois points autour desquels on va développer notre présentation. Le premier, Kelly va en parler, c'est autour de l'enjeu de l'itinérance. C'est probablement une présentation qui ne va pas faire l'unanimité mais, évidemment, on considère qu'il faut plusieurs perspectives sur le sujet.

2190

Deuxièmement, il va y avoir une présentation par moi-même sur les logements sociaux et la sécurité du logement. Et, finalement, sur le processus de consultation et le processus démocratique.

Mme KELLY PENNINGTON:

2195

O.K. So, I will begin with homelessness. In regards to homelessness, we wish to make this statement : In order to improve the quality of life for all citizens, we should start with those who are most vulnerable. We recognize that the SPP has integrated the targeted action plan for homelessness. However, we wish to see concrete plans as to the implementation of these programs as well as a report as to the effectiveness of this plan until now. The SPP mentioned specifically three actions in accordance with the "Plan d'action cible en itinérance" put in place by the city in 2010: increased police presence, maintenance of the premises and cooperation with social groups in the area. I will address these three objectives.

2200

2205 We fear that police presence may result in the targeting of the homeless, especially those of aboriginal and Inuit decent. We can see that historically, homeless people have been targeted by Montreal Police: while they make up only 1% of the Montreal population, they were issued 31.6% of tickets issued by police in 2004. We wish to see a clear attempt to challenge this cycle of targeting and trends of social and racial profiling within the city.

2210 It can also be noted that many of the users of Square Cabot do in fact have living arrangements. We wish to confront the problematic nature of profiling certain people as necessarily homeless based on appearance, race and actions.

2215 We would like to pressure the board to honour its statement as to the inclusion of and cooperation with local organizations, we would like to point out the simple fact that there is a serious lack of representation community members and members of community organizations either on the *table de concertation* or included in the design charettes.

2220 Within such a project, meaningful power should be given to these groups within the decision making process. Until now, we have not seen evidence of this. The designs for Cabot Square especially have been made with no thought to the actual challenges and population of the area.

2225 In of the regards to maintenance of the premises, we would like to bring up the oft mentioned question of accessibility. Although we will not argue against the fact that cleaner streets and maintained green space are beneficial to all, we must be wary of the consequences. The notion of accessibility is all encompassing and we must not forget that. It is unacceptable that new plans for the park necessarily push out a large percentage or its current users. The homeless and other park users are indeed part of the public which need to fee as though they are welcome. We would like to emphasize that this project should most definitely not be one based on social cleansing and the bringing about of a new wave of higher income people via the pushing out of the current populations.

2230

2235 We would like to return to the fact that in order to improve the quality of life, we must start
at the bottom, with those most marginalized, stigmatized and in the greatest states of precarity.
Such people do not choose to live this way, these problems exist due to a failing support system.
We encourage the commission to take into consideration the steps outlined by RAPSIM, le
Réseau d'aide aux personnes seules et itinérantes de Montréal as stated in their plan " *pour une
politique en itinérance*", namely their 6 objectives:

- 2240
1. Le droit de cité, including the recognition of their right to public spaces and the rejection
of NIMBYism, not in back yard ism.
 2. Un revenu decent
 3. Le droit au logement
 - 2245 4. Le droit à l'éducation
 5. Le droit à la santé
 6. Un réseau d'aide et de solidarité including the financing of organizations which seek to
provide empowerment and solidarity and counter marginalization.

2250 We feel that the meaningful assertion of these objectives will prevent the pushing out of,
the targeting and marginalization as well as the general disregard of the inherent membership
within the community of the homeless, not only of the area but of the greater Montreal region. We
wish to assure inclusive policies that consider the rights and needs of all members of the
community, with decisive and clear plans beyond the adhesion to an already in place *plan
d'action*.

2255

In concrete terms, we wish to see meaningful action plans that recognize the fact that
these groups, often victims of stigmatization, violence and marginalization, are indeed citizens
and have equal rights to health, home and a say in these processes. We wish to challenge the
2260 position of many, who view the homeless as a mere nuisance to be dealt with and call on the city
and the *table de concertation*, to take a progressive stance on the status and fate of the
homeless in the area by revising plans for police presence, making sure that an adequate
number of housing units remain available and accessible and that serious efforts are made to

2265

include community representatives and organizations in all processes of planning and decision making.

Mme CATHERINE DELISLE L'HEUREUX :

2270

Merci. Donc qui parle de problèmes reliés à l'itinérance parle aussi de logement et de sécurité au logement. Donc notre deuxième enjeu dont on voulait parler aujourd'hui concerne l'accès au logement et la sécurité au logement pour tous. Une façon qu'on est parvenu de façon très générale à définir la sécurité du logement tourne autour peut-être de trois choses : la première, c'est d'avoir un logement; la deuxième, c'est d'être capable de garder son logement; et la troisième, c'est de ne pas vivre dans la peur de perdre son logement.

2275

Donc, pour nous, un projet qui viserait à améliorer la qualité de vie des résidents – comme c'est l'un de vos objectifs, ou du moins de l'arrondissement, un des objectifs de l'arrondissement pour ce PPU, est d'améliorer la qualité de vie – donc pour nous, si c'est un tel projet, donc on pourrait favoriser les conditions qui freinent l'augmentation rapide des loyers et qui rendent une grande population insécure par rapport à leur logement.

2280

2285

Donc il faut rappeler que 92 % des unités d'habitation sont occupées par des locataires dans le Quartier des grands jardins; 73 % des résidents ont un revenu inférieur annuel à 40 000 \$; et 29 % ont un revenu annuel inférieur à 10 000 \$, ce qui est en grand contraste avec le reste de la moyenne pour Montréal; et 61 % de ces ménages locataires doivent consacrer 30 % ou plus de leurs revenus au logement. Ça veut dire que 61 % des ménages locataires du quartier dont on parle vivent dans l'insécurité face à leur logement présentement. Ce qui veut dire qu'on parle d'une façon générale d'une population qui est vulnérable aux fluctuations des prix du logement.

2290

Si on regarde le PPU qui est sur la table, la première chose qu'il propose, c'est une cohésion avec la politique de la Ville de stratégie d'inclusion de logement abordable. Donc on parle de 15 % de nouvelles unités d'habitation construites, soit sociocommunautaires, et 15 % de logement abordable résultant d'initiatives privées. Or, dû au contexte difficile du centre-ville, on

2295 cite : « La valeur foncière élevée des terrains qui est une limitation majeure à atteindre ces objectifs », puis, lorsque la commission a demandé à l'arrondissement ce qu'ils entendaient faire pour offrir une offre diversifiée de logements, l'arrondissement a dit qu'il n'avait pas le contrôle sur le type de logement qui se construit sur le marché privé.

2300 Donc à ça, nous répondons qu'il n'y a pas vraiment d'excuse pour créer des nouvelles initiatives pour empêcher que le marché privé prenne le dessus sur le droit de 61 % des ménages locataires qui n'ont pas de sécurité au logement. Voilà.

2305 La deuxième chose dont on voulait parler, c'est la question d'amorcer un cycle de rénovation des logements locatifs. Donc c'est très central aussi au PPU sur la table. Donc par rapport à amorcer un cycle de rénovation des logements locatifs, on trouve que c'est une bonne initiative. Par contre, on trouve qu'il y a certains enjeux qui sont ignorés par le fait de proposer une initiative telle que celle-là, dont les implications qui font en sorte que les frais potentiels de ces rénovations se fassent ressentir sur le prix des loyers des logements. Donc aucune mesure n'est prise pour que les frais relatifs au cycle des rénovations des logements n'aient pas de répercussion sur le coût des loyers. Puis, aussi, on ignore le rôle de cette initiative sur la valeur foncière des propriétés, chose que vous considérez vous-même comme une limitation pour inclure plus de logements sociaux et communautaire dans le quartier.

2315 L'autre mission concerne les facteurs qui nuisent au bien-être des locataires présentement. Donc en tant qu'étudiants, c'est sûr, on s'est tourné vers le Centre d'aide au logement des étudiants de l'Université Concordia qui, majoritairement, ceux qui résident dans le quartier, sont des résidents internationaux. Et juste entre parenthèses, les étudiants ne sont pas riches comme certaines personnes peuvent le penser et souvent, les étudiants font face à une précarité du logement également.

2320
2325 Donc si on regarde le nombre de plaintes qui arrivent au *Housing and Job Bank* de l'Université Concordia, le nombre de plaintes est énorme à chaque mois. Si on regarde, juste à titre d'exemple, au mois d'août 2010, il y avait eu 60 plaintes dans un mois seulement. Et quant aux plaintes elles-mêmes, si on en regarde le contenu, on réalise que les facteurs de non-

satisfaction ont d'abord et avant tout à faire avec des problèmes avec les propriétaires et le non-respect des réglementations.

2330 Donc on a beaucoup d'exemples d'étudiants qui font face à de la discrimination à cause de leur origine ou nationalité et qui se font demander leur passeport, des lettres de leur famille qui ne sont même pas au pays, sinon, ils ne peuvent pas signer de bail. Ou encore comme condition, qu'ils doivent payer des mois à l'avance, d'un coup, à la signature du bail. Puis, évidemment, les étudiants internationaux ne sont pas toujours au fait des droits des locataires. Donc ça crée beaucoup de difficultés dans le quartier.

2335 Donc si on regarde de façon générale, pour revenir à l'insécurité du loyer, puis au risque d'augmentation du loyer, on doit regarder certains facteurs comme la pénurie de logement locatif, chose qui est partout dans Montréal; la pression environnante due à la gentrification du quartier; et aussi, par exemple, à la rénovation de logement qui peut se faire sentir après ça dans le coût des loyers.

2340 Donc on aimerait voir un projet présenté qui ose créer des liens entre les problèmes d'itinérance, la hausse des coûts de loyers et la pénurie de logement locatif et aussi entre l'augmentation des coûts des loyers et des projets de condominiums comme le Séville.

2345 Les recommandations, maintenant. J'ai sept recommandations. Je sais que ça fait longtemps qu'on parle. Sept recommandations par rapport au logement. La première : en termes de logements sociaux, nous demandons à ce qu'il y ait un engagement de la part de la Ville d'imposer l'inclusion de 30 % de logement abordable – on parle du 15 et du 15 % tel que stipulé dans la Stratégie d'inclusion de logement abordable – dans tout nouveau projet immobilier qui comprend 100 unités et plus et que ce critère fasse partie intégrante des accords de développement correspondants.

2350 Deuxièmement, nous demandons également à ce que le projet présentement sur la table soit modifié afin d'y proposer des mesures qui préviendront que le cycle de rénovation des

2355

logements locatifs n'entraîne pas une hausse de loyer pour les locataires ou encore la conversion de logements locatifs en logements privés.

2360 Troisièmement, nous demandons également à ce que le PPU présentement sur la table priorise la mise en place de mesures visant à assurer le respect des lois existantes concernant le logement. Ceci pourrait inclure des mesures afin qu'il y ait plus d'inspecteurs dans la Ville pour surveiller les agissements des propriétaires ou des établissements environnants afin qu'ils suivent les réglementations. Aussi, il devrait y avoir davantage de suivi et de ressources disponibles pour les locataires qui font face à des abus de la part de leur propriétaire.

2365 Quatrièmement, financer les organismes qui travaillent pour le logement, le droit au locataire, le droit pour les itinérants également, tel que le Comité logement Ville-Marie.

2370 Cinquièmement, conserver le caractère public de toute institution publique à convertir. Donc on rejoint les autres propositions qu'on a entendues dans d'autres mémoires de conserver le caractère public de l'Hôpital de Montréal pour Enfants, par exemple.

2375 Sixièmement, par rapport à votre idée de diversifier l'offre du logement, nous croyons que c'est une bonne idée, une excellente idée, mais cette diversité devrait inclure à la fois des familles – on approuve évidemment ça – mais aussi, les personnes seules. D'autre part, nous demandons à ce que la Ville prenne des mesures face à la répartition de cette diversité dans le quartier. On veut éviter que l'on entasse tous les pauvres dans les coins les mieux attrayants du quartier et qu'on valorise réellement la coexistence sociale.

2380 Septièmement, nous demandons que les revenus générés par les nouvelles constructions de logements privés soient directement réinvestis dans un fonds destiné à financer le logement social communautaire. Donc ça, ça vient un peu à votre réponse de comment financer le sociocommunautaire. C'est une initiative qui se fait, par exemple, à Boston.

2385 - On va aller rapidement sur le dernier point, parce que je pense que... ça va? - Donc, finalement, sur l'implication de l'Université Concordia et le processus de consultation, de façon

générale, on veut juste aborder rapidement deux questions qu'on a mentionnées au début. La première question : Quelles sont les parties impliquées dans le processus de conception et de gestion de ce PPU qui représentent et défendent l'intérêt collectif de ce projet?

2390

Donc on aimerait se prononcer sur le manque de visibilité et d'implication citoyenne dans l'élaboration du projet comme tel. Spécifiquement, il nous a troublé de constater que la Table de concertation comprenne si peu d'acteurs communautaires dans le Quartier des Grands Jardins et que leur présence – des acteurs communautaires – soit marginale au sein des groupes et corporations aux intérêts économiques ambitieux. En termes de représentativité, la Table de concertation cherche – et je cite – « à refléter le plus possible les préoccupations de tous les citoyens du quartier », mais ceci ne se fait jamais sans chercher à impliquer directement les citoyens.

2395

2400

En regardant les membres de cette table, il est difficile de se convaincre que les acteurs qui ont les plus grands pouvoirs économique et politique du quartier puissent effectivement représenter les intérêts des citoyens. Il y a un fossé énorme entre les intérêts privés et collectifs.

2405

Deuxièmement, par rapport à l'Université Concordia, en tant qu'étudiants, nous nous sommes également posé la question suivante : Quel est le rôle de l'Université Concordia? Et qui représente les étudiants? En prenant connaissance des positions de la Table de concertation, de ses idées et de sa vision sociale – soit dit en passant, l'Université Concordia, comme vous le savez, fait partie de la Table de concertation – nous avons compris que l'Université Concordia et ses étudiants ont des intérêts qui sont très différents et qu'on a très rarement entendu parler des intérêts des étudiants, parler nulle part, en fait, dans ce qui était présenté par la Table de concertation.

2410

MADAME KELLY PENNINGTON:

2415

I'm just going to read the brief presented by Holly Nasser, who is a graduate student at Concordia. She was just recently elected as a V.P. on the Graduate student's Association, so she contributed to this, but she couldn't be here tonight.

As to regards of: Who speaks for Concordia?

2420 It is always questionable when administrators claim to speak for the whole university, which at Concordia consists of over 40 000 students, faculty and staff, half a dozen unions, and innumerable voluntary and community groups.

2425 In many ways, it is a mid-sized town. At Concordia it is especially problematic for administrators to speak for all of us, as this year every major union on campus, a number of department associations and the Senate (the highest academic body) have voted for the resignation of Board of Governors Chair Peter Kruyt, as well as major changes to the way the Board operates.

2430 Essentially, the Board does not enjoy the confidence of the university community and has not addressed these concerns besides forming an external committee to examine governance, whose recommendations will be non-binding.

2435 While several issues led to this crisis of governance, at Concordia, a major cause of frustration has been the university leadership's approach to property development.

2440 Many feel that the university prioritizes construction of prestige buildings over other types of investment in the welfare of students, faculty and staff. This approach is also reflected in the conceptual approach of the Quartier les Grands Jardins project.

Therefore I encourage those present to consider that the representatives at this consultation from Concordia university answer to the university President and ultimately to the Board.

2445 While it would always be good practice to include other parts of the university community in consultation, in the case of Concordia this is especially necessary.

2450 Finally, you should consider that most members of the university community may not agree with the narrow approach to economic development advocated by the Ville de Savoir model.

Mme IRÈNE CINQ-MARS, présidente:

2455 Thank you very much. Nous aimerions avoir peut-être... j'ai vu que vous lisiez un texte sur vos recommandations de 1 à 7. Et c'est électronique, ça?

Mme CATHERINE DELISLE L'HEUREUX :

2460 Je peux vous les faire parvenir sans problème.

Mme IRÈNE CINQ-MARS, présidente :

Pourriez-vous les faire parvenir à monsieur Vézina?

2465 **M. PETER JACOBS, commissaire :**

Et la lettre.

Mme IRÈNE CINQ-MARS, présidente :

2470 Et la lettre. La lettre aussi, s'il vous plaît. D'accord. Ça va. On va arrêter maintenant. Est-ce que vous avez une question, un commentaire? Un commentaire.

M. PETER JACOBS, commissaire :

2475 C'était incroyablement bien construit. C'est clair. C'est net. Mais il faut absolument qu'on ait le texte pour pouvoir absorber tout ce que vous avez proposé. C'était vraiment impressionnant. Merci.

Mme IRÈNE CINQ-MARS, présidente :

2480

Merci pour votre implication.

Mme CATHERINE DELISLE L'HEUREUX :

2485

Merci.

Mme KELLY PENNINGTON :

2490

Merci.

Mme IRÈNE CINQ-MARS, présidente :

2495

Bonne soirée. À moins que madame Johnson soit dans la salle – elle n'est toujours pas là – nous cédon la place au droit de réplique des membres de l'arrondissement avant de clore la session. Alors, Monsieur, bonsoir!

M. SYLVAIN VILLENEUVE :

2500

Bonsoir et merci de nous laisser quelques minutes pour réagir aux présentations auxquelles nous avons assisté au cours des derniers jours. Nous tenterons de demeurer brefs...

Mme IRÈNE CINQ-MARS, présidente :

2505

En corrigeant de l'information, parce que c'est essentiellement ça qui est...

M. SYLVAIN VILLENEUVE:

Nous tenterons de demeurer brefs...

2510 **Mme IRÈNE CINQ-MARS, présidente :**

D'accord.

2515 **M. SYLVAIN VILLENEUVE :**

... en lien avec les propositions du Programme particulier d'urbanisme.

2520 Tout d'abord, nous tenons à remercier tous les citoyens, commerçants, institutions et organismes qui ont participé au processus de consultation. La passion et l'effort mis à contribution dans vos interventions révèlent un attachement fort envers ce quartier unique du centre-ville. L'arrondissement étudiera de façon attentive les différentes propositions émises dans le cadre des mémoires et principalement les recommandations de la commission.

2525 Nous souhaitons maintenant apporter quelques nuances et clarifications par rapport à certains éléments soulevés lors de la présentation des mémoires.

2530 Concernant le nouveau parc qui est proposé sur le boulevard de Maisonneuve, cette question a soulevé l'opposition du propriétaire du site et certaines inquiétudes des citoyens. Nous entendons les préoccupations des citoyens et des commerçants quant à la sécurité de ce lieu et nous les prenons très au sérieux.

2535 Nous considérons toutefois que des solutions peuvent être apportées à cette problématique anticipée grâce à un design attentif et innovateur de cet espace. Nous croyons que la nouvelle École des Métiers du Tourisme amènera une fréquentation plus intensive de ce quadrilatère et une animation accrue, de quoi assurer une surveillance naturelle du site. D'autres solutions ont également été mises de l'avant par différents intervenants : la programmation d'activités dans le parc, la collaboration des citoyens dans la surveillance et l'animation du parc. Soulignons toutefois qu'il est périlleux de maintenir le statu quo actuel du site.

2540 L'arrondissement s'est doté d'un plan d'action ciblé sur l'itinérance qui continuera de
s'appliquer dans ce contexte et qui traitera le problème d'itinérance à sa source. Parallèlement à
ces démarches, l'arrondissement de Ville-Marie entend continuer de voir à l'amélioration de la
qualité de vie de ses citoyens et l'introduction d'un nouveau parc de proximité destiné aux
familles du secteur participe à cet objectif fondamental du Programme particulier d'urbanisme.

2545 Au-delà de l'enjeu de sécurité, d'autres critères, huit critères ont guidé l'évaluation de ce
site potentiel : sa superficie; l'accessibilité du site; la contribution à l'animation et à l'ambiance
urbaine; la pertinence de l'utilisation publique pour la population locale du secteur; la contribution
à la structure urbaine et à la mise en valeur du patrimoine; l'effet d'entraînement sur le
2550 redéveloppement et la requalification du secteur; la desserte qui est visée par cet espace; et les
coûts d'aménagement et d'acquisition.

Certains ont questionné le choix de ce site particulier, ont fait valoir la présence de sites
alternatifs sur le territoire du Programme particulier d'urbanisme. Notre analyse des sites
2555 disponibles pour un tel parc nous mène à une conclusion différente. Il existe très peu de terrains
vacants dans le secteur et ceux qui restent sont, pour la plupart, en instance de
redéveloppement. Les autres terrains de stationnement sont attachés à des usages et répondent
à des exigences de l'arrondissement quant au nombre de places de stationnement requises pour
exercer un usage. Enfin, peu de sites ont une localisation aussi centrale au nord de la rue Sainte-
2560 Catherine où les besoins en espaces verts se font les plus criants.

La requalification de l'École Victoria est, par ailleurs, une opportunité à saisir aux yeux de
l'arrondissement pour confirmer la revitalisation de ce quadrilatère. L'élimination d'un
stationnement de surface au profit d'un espace vert contribue également aux objectifs de
2565 verdissement du plan de protection du quartier 21 qui se concrétise sur cet îlot.

Pour toutes ces raisons, nous croyons que le choix de ce site est optimal.

2570 En ce qui a trait aux commentaires concernant le développement de l'îlot Séville, il est vrai qu'il est prévu des espaces verts sur les toits des immeubles ainsi qu'un espace libre commun qui va desservir les résidants de ce projet.

2575 Concernant le deuxième point qui est l'accessibilité aux jardins institutionnels, nous voulons souligner que les représentants des institutions font état de leur inquiétude quant à l'accessibilité publique de leur propriété. Advenant un changement de vocation du site, il est vrai que l'accessibilité aux jardins devra faire l'objet d'un accord de développement. Toutefois, dans le cas d'un maintien des institutions en place, l'accessibilité fera l'objet d'une entente négociée où les différentes préoccupations des institutions seront prises en compte. Les questions de sécurité, d'entretien et d'horaire de fréquentation seront des points centraux de négociations.

2580 Troisième point, la délimitation de la zone des plafonds de hauteur au Plan d'urbanisme à 44 mètres. Certains intervenants ont remis en question la délimitation de la zone devant faire l'objet d'un rehaussement des hauteurs maximales au Plan d'urbanisme, ceux-ci proposant d'étendre la zone vers l'est jusqu'à la rue Guy. Cette option n'a pas été retenue, suite à une analyse du cadre bâti de la rue Sainte-Catherine.

2590 On trouve, en effet, une concentration plus grande de bâtiments d'intérêt patrimonial à l'est de la rue Tower. Cette concentration n'est pas instantanément perceptible en raison des interventions modernes qui masquent en partie les éléments d'architecture d'origine. Une rénovation sensible de ces bâtiments, appuyée par le programme de subvention PR@M-Commerce, rétablirait l'esprit traditionnel de ce secteur de la rue Sainte-Catherine.

2595 L'arrondissement considère donc qu'il est plus pertinent de privilégier une consolidation du bâti existant à l'est de la rue Tower, ce qui causerait des problèmes d'insertion des immeubles plus denses. De façon opposée, le secteur ouest de la rue Sainte-Catherine présente davantage de bâtiments plus récents ayant un faible intérêt architectural.

Il apparaît pertinent d'encourager le redéveloppement de ces sites dans la foulée du projet Séville, dans l'optique d'introduire davantage des résidants qui appuieront la vitalité

2600 économique de la rue Sainte-Catherine. La densification sur la totalité de la rue Sainte-Catherine nous apparaît non justifiée, en rupture avec une analyse du cadre bâti existant. Il vaut mieux prioriser les abords du Square Cabot pour favoriser la revitalisation du secteur ouest.

2605 Logements sociaux et communautaires. Il fut affirmé à deux reprises durant les présentations qu'il n'existe aucune orientation, aucun objectif dans le PPU traitant spécifiquement de la question de la mixité sociale. Or, il importe de préciser qu'à l'intérieur de l'objectif 3.2.2 : *Consolider le caractère résidentiel du quartier en améliorant la qualité de l'habitat et des services communautaires*, il est spécifiquement mentionné que l'arrondissement entend soutenir le développement d'une offre diversifiée de logements afin de répondre aux besoins des
2610 jeunes familles, des étudiants, des personnes âgées et des clientèles marginalisées.

2615 Pour ce faire, l'arrondissement compte notamment sensibiliser les propriétaires à présenter des projets incluant différents types de logement, et ce, en faisant la promotion de certains programmes pour des clientèles ciblées. L'arrondissement a, par ailleurs, un pouvoir de négociations plus grand dans le cadre d'un projet qui ne nécessite une modification réglementaire. Il est alors possible, dans le cadre d'un accord de développement, d'être plus directif quant au type d'unités à développer.

2620 Il faut souligner qu'il est difficile de régler la question du logement social à l'échelle d'un Programme particulier d'urbanisme. Les politiques et stratégies adoptées par le conseil municipal toutefois continuent de s'appliquer. La Direction de l'habitation de la Ville de Montréal, à la demande de l'arrondissement de Ville-Marie, a mis en place un comité de travail auquel l'arrondissement participe, afin d'étudier la pertinence d'adapter les différents programmes d'habitation, notamment la politique d'inclusion de logement abordable, aux réalités particulières
2625 du centre-ville.

2630 Cet exercice découle d'un constat : la difficulté d'application des programmes dans l'arrondissement Ville-Marie. Plusieurs facteurs expliquent ces obstacles, notamment la rareté des terrains qui affecte leur prix et conséquemment la viabilité des projets, la valeur foncière élevée des terrains qui nuit à l'admissibilité des propriétés aux programmes de subvention

existants et l'exigüité des terrains à développer qui rend ardue quelques fois l'intégration de logements sociaux sur le même site qu'un projet de développement en habitation.

2635 Dernier point : verdissement de la rue Sainte-Catherine et des rues transversales. Une
présentation a fait état d'un manque d'intervention de la Ville quant au verdissement de la rue
Sainte-Catherine et des rues transversales. Il existe dans le document un plan, le plan numéro 7
du document préliminaire du PPU, qui propose une série de plantations d'alignements à créer
sur ces rues. La rue Sainte-Catherine y est identifiée comme devant faire l'objet d'une
2640 amélioration des parcours piétonniers. Ceci implique l'ajout de plantations, de mobilier urbain,
ainsi que la sécurisation des traverses piétonnières.

En matière de verdissement, le programme propose également la création d'une coulée
verte établissant un lien vert entre le mont Royal et la falaise Saint-Jacques. Nous sommes
confiants que ces interventions contribueront à donner une image plus verte du quartier.

2645 En conclusion, nous désirons réaffirmer la valeur des commentaires et des suggestions
contenus dans les mémoires présentés à ce jour. Nous sommes heureux de constater l'intérêt
qui anime les citoyens et les acteurs du milieu dans leur volonté de contribuer à la revitalisation
de leur quartier. Nous espérons que le Programme particulier saura répondre aux attentes
2650 exprimées de façon éloquente par le milieu.

Nous souhaitons également remercier chaleureusement la commission, la présidente,
les commissaires et les employés de l'Office de consultation publique dont le travail permettra de
bonifier la version finale du document au bénéfice de tous ceux qui ont participé à cet exercice
2655 de planification et de consultation. Merci.

Mme IRÈNE CINQ-MARS, présidente :

2660 Merci beaucoup, Monsieur. Vous avez clarifié certaines des orientations par rapport à
des perceptions peut-être et des commentaires qui ont été émis. J'ai une dernière question. Est-
ce que vous avez des faits à rectifier?

M. SYLVAIN VILLENEUVE :

2665 Non.

Mme IRÈNE CINQ-MARS, présidente :

2670 Non?

M. SYLVAIN VILLENEUVE :

Non. La présentation est assez éloquente sur cet aspect-là.

2675 **M. PETER JACOBS, commissaire :**

Je vous avais demandé tout simplement, est-ce qu'on peut avoir le texte?

M. SYLVAIN VILLENEUVE :

2680 Oui, oui, bien sûr.

Mme IRÈNE CINQ-MARS, présidente :

2685 Oui? Bien sûr, on apprécierait avoir le texte. Bien. Alors, je vous remercie. Ceci clôt cette consultation publique sur le PPU des Grands Jardins. À nous maintenant de nous mettre au travail et de produire notre rapport. Merci beaucoup pour la qualité de vos présentations et la motivation que vous avez mise dans leur préparation. Merci.

2690

Je, soussignée, **LOUISE PHILIBERT**, sténographe officielle, certifie sous mon serment d'office que les pages ci-dessus sont et contiennent la transcription exacte et fidèle des notes sténographiques prises au moyen du sténomasque, le tout conformément à la loi.

Et, j'ai signé :

2695

LOUISE PHILIBERT, s.o.